



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

4

4

décembre 1977

SOMMAIRE

- Considérations d'un généalogiste 103
par Eudore Lachance
- Manitoba 107
par Père Champagne
- Tableau chronologique des paroisses franco-américaines
en Nouvelle-Angleterre. 109
par Paul P. Chassé
- Membre à vie . Spécimen 112
- Chronique 113
par Raymond Gingras
- Travaux en cours 115
par H.P. Tardif
- Le notaire Pierre Laforce (1776-1836) et son journal
de voyage de 1799. 119
par Michel Langlois
- Registres de Sainte-Anne de Beaupré 133
(baptêmes et sépultures)
par Denis Racine
- Service d'entraide 138
- Compte rendu de l'assemblée mensuelle du 16 nov. 1977 139
par Gaston Brosseau
- Nouveaux membres 140
- Changement d'adresse 140
- Correction à la liste de septembre 140
- Communiqué 140
- Annonce 140
- Nouvelles publications 141
- Don à notre bibliothèque 141
- Avis de convocation 142

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, auparavant Société Canadienne de Généalogie, (Québec), fondée le 27 octobre 1961, est une société sans but lucratif.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur l'histoire et la généalogie des ancêtres, et la publication de travaux de recherches.

Le Comité de publications dirige l'édition des Contributions telles que le répertoire de mariages, la série Cahier Spécial et le présent bulletin L'ANCÊTRE. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

EXÉCUTIF pour 1977 - 1978

Président:	Breton, André
Vice-président:	Hamel, Simon
Secrétaire:	Fragasso, Michel
Trésorière:	Oss, Mme Esther
Bibliothécaire:	Doddridge, Mme Françoise B.
Publiciste:	Guillot, Daniel
Conseiller:	Fortin, Jacques

MEMBRES DU COMITÉ DE PUBLICATION

Gaston	Brosseau	président
Michel	Langlois	secrétaire
Armand	Poirier	rédacteur
G.-Robert	Tessier	conseiller
Cora	Houdet	conseillère
Dominique	Gauvin	conseiller
Henri-P.	Tardif	conseiller
Denise	Raiche	conseillère

Ce bulletin est en vente au prix de \$1.00 l'unité.

Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec dont la cotisation annuelle de \$10.00 est payée.

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 0316 - 0513 - Bibliothèque Nationale du Québec.

CONSIDÉRATIONS D'UN GÉNÉALOGISTE

par Eudore Lachance

1) Comment j'en suis venu à faire de la généalogie.

On m'a demandé d'écrire ce qui m'avait poussé à faire de la généalogie. La raison est bien simple. J'ai répondu à mon interlocuteur par cette question: Que feriez-vous de plus intéressant comme loisir, si vous n'aviez rien à faire?

Cette occupation m'est venue à l'esprit après mon installation à Sillery, à la mi-décembre 1967, alors que je prenais ma deuxième retraite du monde du travail.

J'avais lu dans le Soleil des articles sur la généalogie, et la recherche de mes ancêtres excitait ma curiosité. J'ai fait part de mes intentions à mon épouse qui, comme moi, était trop active pour passer les jours uniquement à se bercer ou à lire. Elle avait trop d'initiative pour ne pas occuper son esprit et ses mains à d'autres choses. Ma proposition de faire de la recherche sur nos ancêtres l'intéressa d'autant plus qu'à Québec nous étions à la source de tous les renseignements nécessaires au travail projeté. Alors, d'un commun accord, nous avons décidé de nous mettre à l'oeuvre.

"Si c'est impossible de travailler pour d'autres, je vais travailler à plein temps pour moi-même", ai-je dit à ma femme. Et mon assiduité à me rendre aux archives, serviette sous le bras, devait porter à croire que j'étais un fonctionnaire!

Nous ne connaissons absolument rien dans ce domaine. Nous nous sommes donc informés de l'endroit où les registres paroissiaux étaient conservés et, par un beau matin du printemps de 1968, nous sommes partis à l'aventure. Il s'agissait d'abord de localiser le bureau des archives. Le numéro qu'on m'avait donné était celui d'un grand magasin de la rue St-Jean. C'était bien au deuxième étage de "Les Galeries St-Jean" qu'étaient conservés les documents que je voulais consulter. J'ai hésité à la porte. Je ne pouvais croire que des registres, vieux de 350 ans et plus, pussent être gardés dans un tel endroit. Je m'attendais plutôt à trouver un édifice en pierre avec de grandes voûtes à l'épreuve du feu, du vol ou d'autres désastres, mais rien de tout cela n'existait en ce lieu. Mon imagination me faisait craindre la perte de documents irremplaçables, comme cela s'était produit au début de la colonie. J'avais une crainte instinctive du feu dans un tel endroit. J'avais raison: une vue arrière de cet édifice commercial donnait sur les ruines d'une église incendiée.

Beau temps, mauvais temps, j'allais feuilleter les registres et copier les actes de mariage où les noms des conjoints de même que ceux de leurs père et mère sont inscrits. En notant ces faits, nous étions certains de ne pas faire fausse route et de suivre la bonne lignée de nos ancêtres.

Ma femme cherchait les Bergeron et les Blackburn. Ces derniers sont les ancêtres écossais de sa mère. Moi, je cherchais les Lachance et les Scheffer puisque les ancêtres de ma mère étaient allemands.

Chaque fois que nous revenions de la rue St-Jean, nous étions encouragés car nous y rencontrions des gens pleins d'entrain et d'enthousiasme à la recherche de leurs ancêtres.

De retour à la maison, il fallait rédiger tous les renseignements trouvés pour en faire un cahier intéressant. J'ai fait plusieurs ébauches pour enfin trouver un modèle de disposition des noms, des dates, des paroisses, etc. qui facilitait la recherche. J'ai commencé par le recueil des Lachance.

Tout cela ne s'est pas fait en un jour. C'est un travail de patience et de longue haleine que j'ai pu accomplir avec l'aide appréciable de mes enfants dans leurs moments de loisirs.

J'ai échangé plusieurs lettres avec les parents éloignés afin d'obtenir des renseignements qui m'aideraient à faire un ouvrage aussi complet que possible.

Je trouve ce passe-temps agréable et passionnant. Quoi de plus intéressant que de vouloir fabriquer une chaîne parfaite avec les noms des ancêtres qui en sont les maillons et qui se sont succédés jusqu'à nous depuis plus de 300 ans.

La lecture des documents anciens nous révèle des faits très intéressants sur les nôtres! C'est ainsi que j'ai découvert la présence d'un frère d'Antoine Pépin dit Lachance lors du mariage de ce dernier en 1659, et aussi que mon ancêtre était déjà au pays en 1653.

La vue et la lecture de ces vieux manuscrits m'ont vivement impressionné au point que j'ai immédiatement pris la décision de donner congé à ma machine à écrire et de tout faire ce travail à la main.

Je considérais ces vieux registres encore si pleins de vie qu'un graphologue pourrait nous décrire le caractère des personnes qui ont écrit et signé ces actes; ceci serait impossible si le document avait été imprimé car un tel texte ne recèle pas la vie, c'est une écriture sans expression, ne laissant que des mots à la postérité. Ce n'est pas ce que je voulais faire; bien au contraire, je voulais, par cet ouvrage, laisser aux miens un souvenir tangible de mon passage sur cette terre.

Je ressentais de la joie quand je voyais la signature d'un ancêtre lointain. C'est bien peu, mais c'est tout ce que j'ai pu voir de lui pour en imaginer le reste. Son écriture zigzagüe me prouvait que ses mains de défricheur travaillaient d'urement. Nous devons l'admettre, la majorité de nos ancêtres étaient des colons qui ont reculé la forêt pour semer de quoi nourrir leur famille et leurs animaux.

Les noms et les exploits de ces ouvriers des premiers jours sont bien vite oubliés. Pourtant, ce sont eux qui ont ouvert les grands champs pour la culture et les terrains que des villes envahissent continuellement de nos jours. Les historiens font mention dans leurs écrits des noms d'officiers militaires, de gouverneurs, de juges, etc. qu'on appelle notables, mais les noms des simples paysans passent le plus souvent sous silence.

Je n'ai pas trouvé grand-chose, dans mes recherches, qui me renseigne sur la vie de mes aïeux immédiats. Je me considère même un peu

chanceux de posséder une seule page d'un livre de comptes où mon père, qui était sellier, avait noté la date de son mariage, de la naissance de mes soeurs et frère de même que celle de leur mariage. C'est bien peu, mais c'est son écriture, copiée avec un transparent sur l'acte de son mariage.

Alors, pour ces raisons sentimentales, je suggère à tous ceux qui font de la généalogie de collectionner des photos, de noter les faits importants et amusants des membres de la famille, de conserver des lettres, un petit objet lié à un événement important, etc., enfin, tout ce qui permettra d'écrire en temps opportun quelques lignes sur la parenté dans votre recueil généalogique.

Aujourd'hui, je me rends compte que c'est un travail que j'aurais dû faire il y a plusieurs années, quand j'étais plus jeune. Mais, j'étais tellement pris par mes occupations journalières et par toutes sortes d'à-côtés que je n'avais même pas le temps d'y penser. Maintenant, dans la tranquillité de la retraite, je trouve que toute famille devrait avoir en sa possession un document de la lignée de ses ancêtres paternels et maternels. Ainsi, tous les noms et les informations nécessaires et utiles pourraient y être inscrits régulièrement.

En novembre 1969, on commençait à donner des cours de généalogie au vieux séminaire de Québec. C'était la première fois que ces cours s'offraient ici même. Nous nous y sommes inscrits. Le programme comportait une série de six cours mensuels. Les renseignements donnés à ces cours nous ont été profitables car c'étaient des chercheurs expérimentés qui les dispensaient. Par la suite, en 1970, nous nous sommes joints à la Société de Généalogie de Québec.

C'est en décembre 1969 que j'ai terminé mon recueil généalogique. J'ai donc eu le bonheur de l'offrir en cadeau à ma famille au Jour de l'An 1970. Tous ont été fort intéressés et chacun n'a pu cacher son enthousiasme. Les encouragements à poursuivre le travail déjà avancé sont également venus sous diverses formes.

Non, la fin de mes recherches n'était pas venue! Je ne voulais pas rester inactif à 72 ans. J'ai donc entrepris de retrouver les descendants de l'ancêtre Pépin dit Lachance en classifiant le plus grand nombre possible de mariages de garçons et de filles Lachance.

Actuellement, j'ai un fichier d'environ 12,000 noms. J'ai aussi un classeur contenant au-delà de 1,200 feuilles de familles numérotées à partir du premier ancêtre, et 350 feuilles de familles à numéroté dès que j'aurai trouvé le maillon qui manque. C'est donc dire que j'ai du pain sur la planche!

J'ose espérer que ces réflexions d'un généalogiste, encore amateur après 9 ans de recherches, contribueront à stimuler et à encourager les débutants. Quant aux retraités, c'est à mon humble avis, le passe-temps tout indiqué pour s'occuper de façon agréable et enrichissante.

Sillery, le 27 octobre 1977.



2) Une occupation para-généalogique

En faisant les recherches sur mes ancêtres paternels et maternels, je me suis rendu compte que beaucoup de gens ne savent que très peu de choses sur l'enfance et la vie active de leurs parents, encore moins de leurs grands-parents et rarement quelque chose de leurs arrière-grands-parents. Il me semble que ce serait pour eux, comme pour moi, un grand plaisir de pouvoir raconter aujourd'hui les choses apprises sur les activités de nos ancêtres, de pouvoir connaître et visiter les lieux qu'ils ont foulés de leurs pieds, et peut-être aussi les maisons où ils ont vécu, si elles existent toujours.

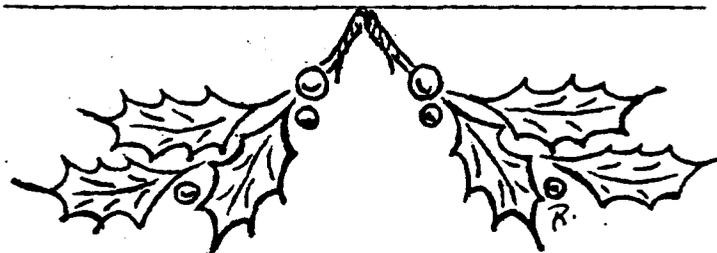
Quand j'étais un adolescent, et même plus âgé, je n'ai jamais pensé questionner mes parents pour savoir comment ils s'étaient rencontrés. Ce sont des choses personnelles qui n'attiraient pas ma curiosité à cet âge. Mais aujourd'hui j'aimerais en savoir davantage sur ces faits et bien d'autres.

Considérons seulement un événement: le mariage. Ma mère vivait à Québec et mon père dans la Beauce. C'est là qu'ils se sont mariés et qu'ils ont élevé leur famille. Mon mariage présente un cas un peu plus particulier pour les chercheurs. C'est pour cette raison que j'ai cru bon d'expliquer pourquoi, étant Beauceron, je me suis marié en Alberta avec une Saguenayenne, que j'ai élevé toute ma famille au Saguenay pour finalement venir finir ma vie à Québec, où ma mère est née. Si j'ajoute à cela que mes enfants sont aujourd'hui éparpillés dans la Belle Province, vous admettrez, chercheurs, qu'il est difficile de localiser les documents pour qui ignore ces choses.

De plus, me rendant compte que je serais du groupe de ceux qui tombent dans l'oubli, comme le plus grand nombre de nos prédécesseurs, j'ai voulu qu'au moins mes enfants et leur postérité sachent qui j'étais et ce que j'ai fait durant ma vie. Pour cela, il m'a fallu tout écrire les souvenirs des événements passés. C'est ce que j'ai réalisé par étapes pour terminer avec quatre albums auxquels j'ai ajouté des portraits, des photographies, des souvenirs de quelques événements, anniversaires, etc.

Mon seul but en faisant cette rétrospective de mon humble existence a été de combler une lacune en portant à la connaissance de ma famille les faits plus ou moins importants qui se sont déroulés au cours de ma vie et une partie de la leur.

De tels manuscrits autobiographiques complètent bien, à mon avis, les recherches généalogiques.



MANITOBA

Il y a quelques années, le Père Champagne, qui prévoyait les centenaires à venir, prépara la liste suivante des paroisses de l'Ouest canadien et la date de leur fondation. Nous la reproduisons et remercions le Père Champagne d'un outil de travail aussi important. (1)

Diocèse de Saint-Boniface:

Saint-Boniface	1818	registres à partir de 1860
Saint-Pie de Letellier	1879	
Saint-Norbert	1857	
Sainte-Anne des Chênes	1871	
Sainte-Agathe	1876	registres à partir de 1872
Saint-Pierre-Jolys	1880	
Lorette	1873	
Saint-Adolphe	1896	
Saint-Léon	1879	
Saint-Alphonse	1884	
Saint-Jean-Baptiste	1877	
Saint-Joseph	1877	
Saint-Malo	1893	
Saint-Claude	1896	
Bruxelles	1892	
Saint-Daniel et Carman	1883	
Fannystelle	1889	
Fort Alexandre	1890	registres à partir de 1862
La Broquerie	1883	
La Salle	1895	
Notre-Dame de Lourdes	1891	

Diocèse de Winnipeg:

St. Mary's	1876	
Saint-François-Xavier	1824	registres à partir de 1833
Saint-Eustache	1883	
Saint-Charles	1876	
Saint-Laurent	1876	registres à partir de 1864
Immaculée-Conception	1885	
Saint-Lazare	1870	
Portage-la-Prairie	1882	
Brandon	1883	
Camperville	1892	registres à partir de 1876
Durea	1892	
Grande-Clairière	1888	
Holy Ghost	1899	

Diocèse de Régina:

St. Mary	1886	(1) Extrait, du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT BONIFACE (Manitoba) avril, 1976, numéro 4.
Balgonie	1894	
Lebret	1868	
Marieval	1897	
Saint-Hubert	1890	
Saint-Philippe	1895	
Wolseley	1890	
Cantal	1899	
Forget	1899	

Diocèse de Le Pas:

Brochet	1861
Cumberland House	1877
Ile-à-la-Crosse	1846
La Loche	1895
Pelican Narrows	1878

Diocèse de Prince-Albert:

Sacré-Coeur	1882
Aldina	1878
Batoche	1881
Battleford	1875
Delmas	1877
Duck Lake	1877
Lac Vert	1875
Jackfish Lake	1894
Onion Lake	1877
Saint-Laurent	1876
Saint-Louis	1885

Diocèse d'Edmonton:

Saint-Joachim	1857
Lac Sainte-Anne	1842
Lamoureux	1877
Leduc	1888
Saint-Albert	1855
Stony Plain	1898

Diocèse de Calgary:

St. Mary's	1875
Banff	1887
Blackfoot Reserve	1882
Blood Reserve	1889
Piegian Reserve	1881
Canmore	1893
Coalhurst	1894
Cochrane	1894
Fort MacLeod	1882
Lethbridge	1887
Pincher Creek	1885

Diocèse de Whitehorse:

Dawson	1898
--------	------

Diocèse de Saint-Paul:

Lac La Biche	1853
Le Goff	1879
Morinville	1891
Saddle Lake	1888

Diocèse de Nelson:

Mary Immaculate	1893
Kelowna	1859

Diocèse de Grouard-McLennan:

Desmarais	1897
Fort Vermillion	1876
Grouard	1872

Diocèse de Prince George:

Fort St. James	1873
----------------	------

Diocèse de Mackenzie-Fort Smith:

Arctic Red River	1860
Fond-du-Lac	1853
Fort Chipewyan	1849
Fort Good Hope	1859
Fort Liard	1860
Fort McMurray	1853
Fort Norman	1856
Fort Providence	1858
Fort Resolution	1858
Fort Rae	1859
Fort Simpson	1859
Fort Smith	1876
Hay River	1869

"Les autres diocèses n'ont rien avant 1900. Plusieurs paroisses n'ont pas la date de leur fondation.

Compilé d'après le Canada ecclésiastique de 1968-1969".

N.D.L.R. Il semblerait à partir de cette liste qu'on n'a pas toujours su faire la distinction entre la date de la fondation d'une paroisse et la date de son érection canonique, la première prédatant presque toujours la seconde de quelques années. Les registres d'une paroisse datent habituellement de la fondation et non pas de l'érection canonique.



CHRONOLOGICAL LIST OF
FRANCO AMERICAN PARISHES
IN NEW ENGLAND

by

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES
PAROISSES FRANCO-AMÉRICAINES
EN NOUVELLE-ANGLETERRE

par

Paul P. Chassé

Date	Name - Nom	City - Ville	Diocese - Diocèse	
1	1827	Sainte Luce	Frenchville	Portland
2	1832	Saint Bruno	Van Buren	Portland
3	1851	Saint Joseph	Burlington	Burlington
4	1856	Nativité de la Sainte Vierge	Swanton	Burlington
5	1858	Notre Dame des Victoires	St. Johnsbury	Burlington
6	1867	Notre Dame de la Pitié	Pittsfield	Springfield
7	1868	Saint Joseph	Lewell	Boston
8		Précieux-Sang	Holyoke	Springfield
9	1869	Sacré-Coeur de Jésus	East Rutland	Burlington
10		Saint Coeur de Marie	West Rutland	Burlington
11		Sainte Anne	Fall River	Fall River
12		Notre Dame du Bon Conseil	West Boylston	Worcester
13		Saint François de Sales	Waterville	Portland
14	1869	Notre Dame de Southbridge	Southbridge	Worcester
15	1870	Notre Dame des Canadiens	Worcester	Worcester
16		Sacré-Coeur	Webster	Worcester
17		Saints Pierre et Paul	Lewiston	Portland
18		Sainte Marie	Marlboro	Boston
19		Sainte Anne	Lawrence	Boston
20		Saint David	Madawaska	Portland
21	1871	Saint Louis de Gonzague	Nashua	Manchester
22		Saint Augustin	Manchester	Manchester
23		Notre Dame du Sacré-Coeur	North Adams	Springfield
24	1872	Saint Amédée	Alburg	Burlington
25		Saints Anges Gardiens	St. Albans	Burlington
26		Saint Joseph	Biddeford	Portland
27		Sacré-Coeur	New Bedford	Fall River
28		Saint Jacques	Manville	Providence
29		Sainte Marie de la Visitation	Putnam	Hartford
30		Saint Joseph	Haverhill	Boston
31		Saint François-Xavier	Winooski	Burlington
32	1873	L'Etoie de la Mer	Narragansett	Providence
33		Saint Jean-Baptiste	Suncook	Manchester
34		Saint Joseph	Springfield	Springfield
35		Saint Louis	Indian Orchard	Springfield
36		Notre Dame du Sacré-Coeur	Central Falls	Providence
37		Saint Jean-Baptiste	West Warwick	Providence
38	1874	Notre-Dame de Lourdes	Fall River	Fall River
39	1875	Précieux-Sang	Woonsocket	Providence
40	1877	Saint Jean-Baptiste	Warren	Providence
41	1878	Saint Joseph	Salem	Boston
42	1879	Saint Hyacinthe	Westbrook	Portland

43	1880	Saint Joseph	Old Town	Portland
44		Notre Dame des Victoires	Boston	Boston
45		Sainte Marie	Manchester	Manchester
46		Saint Charles Borromée	Providence	Providence
47		Saint Laurent	Meriden	Hartford
48	1882	Saint Martin de Tours	Somersworth	Manchester
49	1883	Saint Rosaire	Rochester	Manchester
50	1884	Notre Dame des Sept-Douleurs	Adams	Springfield
51		Sainte Anne	Turner's Falls	Springfield
52		Sainte Anne	Waterbury	Hartford
53		Saint Rosaire	Gardner	Worcester
54		Notre-Dame de l'Assomption	Millbury	Worcester
55	1885	Sainte Anne	Berlin (dale.	Manchester
56	1886	Saint Joseph	North Grosvernor-	Norwich
57		Sainte Marie	Putnam	Norwich
58		Saint Mathieu	Fall River	Fall River
59		Sacré-Coeur	Taftville	Norwich
60		Immaculée-Conception	Fitchburg	Worcester
61	1887	Saint Jean-Baptiste	Lynn	Boston
62		Sainte Marie	Spencer	Worcester
63	1888	Saint Augustin	Augusta	Portland
64	1889	Sainte Anne	Hartford	Hartford
65		Saint Louis	New Haven	Hartford
66	1890	Saint George	Manchester	Manchester
67		Notre-Dame du Perpétuel-Secours	Holyoke	Springfield
68		Saint Joseph	Fitchburg	Worcester
69		Saint Jean-Baptiste	Pawtucket	Providence
70		Sainte Anne	Woonsocket	Providence
71		Saint Hyacinthe	New Bedford	Fall River
72	1891	Saint Joseph	Worcester	Worcester
73		Sacré-Coeur	Laconia	Manchester
74		Sacré-Coeur	Brockton	Boston
75		Coeur Immaculé de Marie	Fairfield	Portland
76	1892	Sacré-Coeur	Concord	Manchester
77		Notre Dame de la Pitié	Cambridge	Boston
78		Saint Dominique	Fall River	Fall River
79		Saint Ignace	Sanford	Portland
80	1893	Saint Antoine	Bridgeport	Brideport
81		Saint Charles Borromée	Dover	Manchester
82		Saint Georges	Chicopee Falls	Springfield
83		Saint Nom-de-Jésus	Worcester	Worcester
84	1894	Saint Joseph	Waltham	Boston
85		Saint André	Biddeford	Portland
86	1895	Notre Dame de la Consolation	Pawtucket	Providence
87		Saint Antoine	New Bedford	Fall River
88	1896	Notre-Dame du Perpétuel-Secours	Phoenix	Providence
89	1899	Saint Antoine de Padoue	Manchester	Manchester
90		Saint Roch	Fall River	Fall River
91	1901	Saint Louis	Auburn	Portland
92	1901	Saint Sacrement	Fall River	Fall River
93		Saints Jean & Athanase	Rumford	Portland
94	1902	Sainte Anne	Salem	Boston
95		Saint Louis de France	Lowell	Boston
96		Saint Louis de Gonzague	Newburyport	Boston
97		Sacré-Coeur	Amesbury	Boston
98	1903	Sainte Famille	Woonsocket	Providence
99		Saint Louis de Gonzague	Woonsocket	Providence

100		Saint Antoine	Burlington	Burlington
101		Sainte Marie	Willimantic	Hartford
102		Saint François d'Assise	Fitchburg	Worcester
103	1904	Saint Jacques	Taunton	Fall River
104		Sacré-Coeur	North Attleboro	Fall River
105		Notre Dame de Lourdes	Providence	Providence
106		Bon Pasteur	Linwood	Worcester
107		Saint Jean-Baptiste	Ludlow	Springfield
108		Saint Antoine	Worcester	Worcester
109	1905	Sacré-Coeur	Lawrence	Boston
110		Saint Antoine de Padoue	Shirley	Boston
111		Saint Joseph	Attleboro	Fall River
112		Immaculée-Conception	Holyoke	Springfield
113	1906	Saint Mathieu	Central Falls	Providence
114		Notre Dame du Bon Secours	Easthampton	Springfield
115	1907	Notre Dame de l'Assomption	Chelsea	Boston
116		Sainte Anne	Bristol	Hartford
117		Sainte Marie	Lewiston	Portland
118		Saint Louis de France	Springfield	Springfield
119		Notre Dame de Lourdes	Lowell	Boston
120		Sainte Anne	New Bedford	Fall River
121		Notre Dame du Rosaire	New Bedford	Fall River
122	1908	Sacré-Coeur	Southbridge	Worcester
123		Saint Thomas d'Aquin	Springfield	Springfield
124	1909	L'Enfant-Jésus	Nashua	Manchester
125		Notre Dame des Victoires	Woonsocket	Providence
126		Sainte Rose de Lima	Aldenville	Springfield
127		Saint Joseph	Everett	Boston
128		Saint Stanislaus	Ipswich	Boston
129		Notre Dame du Mont-Carmel	Methuen	Boston
130		Saint Joseph	New Bedford	Fall River
131		Sainte Cécile	Pawtucket	Providence
132	1911	Saint Jean l'Evangeliste	Newton	Boston
133		Sacré-Coeur de Jésus	Manchester	Manchester
134		Notre-Dame	Waterville	Portland
135	1914	Saint Jean-Baptiste	Manchester	Manchester
136		Saint Edmond	Manchester	Manchester
137	1917	Saint Alphonse	Beverly	Boston
138		Saint Ange Gardien	Berlin	Manchester
139	1923	Sainte Jeanne d'Arc	Lowell	Boston
140		Sainte Famille *	Lewiston	Portland
141		Sacré-Coeur *	Auburn	Portland
142		Sainte Famille *	Sanford	Portland
143		Sainte Croix *	Lewiston	Portland
144	1926	Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus	Mexico	Portland
145		Saint Jean-Baptiste	Winslow	Portland
146	1927	Sainte Thérèse	Dracut	Boston
147		Le Christ-Roi	Hudson	Boston
148		L'Assomption	Bellingham	Boston
149	1928	Notre Dame de Lourdes	Saco	Portland
150	1929	Saint Joseph	Woonsocket	Providence
151		Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus	East Blackstone	Worcester
152		Sainte Jeanne d'Arc	Cumberland	Providence
153	1931	Sainte Marie	Lowell	Boston
154	1934	Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus	Manchester	Manchester
155	1941	Saint Joseph	Berlin	Manchester
156	1953	Notre Deme, Reine des Martyrs	Woonsocket	Providence
157	1953	Sainte Agathe	Woonsocket	Providence

* L'évêque Walsh n'a pas établi ces paroisses comme "nationales" mais elles existent encore aujourd'hui avec un clergé et des écoles françaises.



SOCIÉTÉ
DE
GÉNÉALOGIE
DE
QUÉBEC

Spécialman

LE PRÉSENT CERTIFICAT
ATTESTE QUE

EST MEMBRE À VIE DE LA
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Donné à Québec, ce _____ jour de _____ 19____

PRÉSIDENT

SECRÉTAIRE

CHRONIQUE

par Raymond Gingras

Regain d'intérêt pour les recherches généalogiques en France et nouvelle publication.

Dans la préface, sous la plume du Duc de La Force, du prochain volume "Répertoire de Généalogies Françaises Imprimées", par Etienne Arnaud, j'ai extrait les lignes suivantes:

Depuis une vingtaine d'années on assiste en France à un très net regain d'intérêt pour les recherches généalogiques. Il suffit pour s'en persuader de constater l'extension constante en nombre et en importance des Centres et Cercles généalogiques régionaux ou provinciaux, dont la vitalité se manifeste en particulier par la publication de bulletins dans lesquels prend toujours place une abondante rubrique de questions et de réponses, alimentée par les lecteurs eux-mêmes. Ce regain est également attesté par les publications en grand nombre de manuels de généalogie et de monographies familiales.

Mais quel est le généalogiste qui, au cours de ses recherches, se trouvant face à une famille qu'il ne connaît pas encore, ne s'est posé la question: "A-t-elle déjà fait l'objet d'une étude?", rêvant d'un ouvrage qui pourrait lui éviter de longues recherches, des tâtonnements, et finalement beaucoup de temps perdu, pour refaire ce qui existe déjà, mais dont il ignore l'existence.

Chacune des quatre sociétés de généalogie du Québec ne devrait-elle pas avoir son propre inventaire ou catalogue?

Tous les chercheurs déplorent des lacunes "bibliographiques" au Québec. Les bibliographies, toujours utiles de Roy et de De Varennes, mériteraient une mise à jour. Elles demeurent les deux seules bibliographies imprimées outre le fichier inédit "Bibliographie généalogique" que l'on peut consulter à Québec. (1)

Le Duc de La Force salue en ces termes la publication du Répertoire de Généalogies françaises imprimées:

... ce Répertoire comblera une importante lacune bibliographique, et que la plupart des pays voisins de la France ont déjà réalisé depuis de nombreuses années. Il est le complément indispensable de la Bibliographie généalogiques et héraldique (2) de Gaston Saffroy avec laquelle il ne fait pas double emploi, formant avec celle-ci une riche documentation généalogique dont les chercheurs ne pourront plus se passer.

Le but essentiel du Répertoire de généalogies françaises imprimées est de mettre à la disposition des utilisateurs le maximum de matériaux sous forme de références à des généalogies imprimées donnant non seulement des filiations complètes, mais aussi des fragments généalogiques comportant au moins trois générations consécutives. Si l'essentiel de la documentation est constitué par des références à des imprimés, l'auteur a cru bon de mentionner également un certain nombre de manuscrits dont il a pu avoir connaissance au cours de son travail de dépouillement systématique à travers les bibliothèques françaises

et étrangères, enrichissant ainsi considérablement son oeuvre.

Etienne Arnaud ne s'est pas borné, contrairement à la plupart des ouvrages antérieurs, à ne tenir compte que des familles nobles. La formule du "Nobiliaire" est dépassée, tant par l'interpénétration des classes depuis un siècle, que par l'extension à tous les niveaux sociaux de l'intérêt pour les recherches généalogiques. Les critères de classes - noblesse, bourgeoisie, paysans, ouvriers - ou de religions - catholique, protestant, israélite - n'interviennent pas dans le Répertoire qui ne se veut pas sélectif mais universel. Il est extrêmement rare de ne pas trouver dans le passé d'une famille, lorsque l'on en retrace l'histoire, une ou plusieurs alliances prises dans les milieux sociologiques les plus divers.

Bien que cet ouvrage soit principalement un répertoire de familles françaises, les pays francophones, principalement le Canada, la Belgique et la Suisse, sont largement représentés, débordant notablement les frontières de la France.

Le Répertoire de généalogies françaises imprimées(3) est appelé à rendre les plus grands services à une multitude d'utilisateurs, qu'ils soient historiens, généalogistes, héraldistes, démographes, sociologues, archivistes, bibliothécaires, ou simples curieux du passé de leur famille. Il a sa place dans toutes les bibliothèques publiques et dans tous les dépôts d'archives.

Nul doute que d'autres bibliothèques du Québec, outre la Section de Généalogie, se procureront ce répertoire de généalogies.

Tous les généalogistes du Québec souhaitent, eux, aussi, la publication prochaine d'un RÉPERTOIRE DE GÉNÉALOGIES QUÉBÉCOISES IMPRIMÉES.

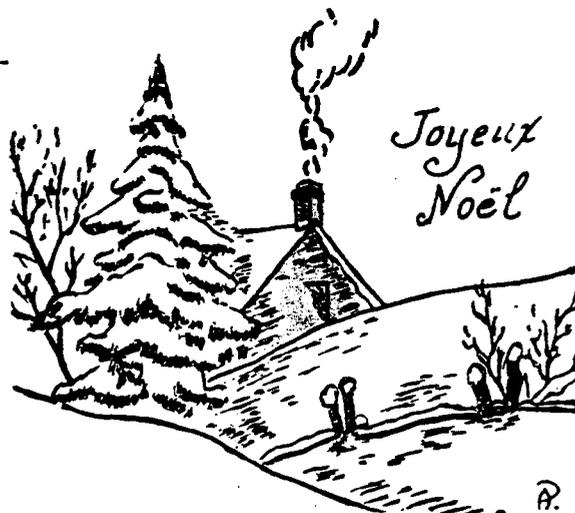
(1) A la Section de Généalogie, 1180, rue Berthelot, Québec.

(2) Les tomes parus: Tome I: A-F (parution automne 1977)
Tome II: G-M (parution printemps 1978)
Tome III: N-Z (parution automne 1978)

(3) En souscription chez Gaston Saffroy, libraire
4, rue Clément, Paris (6), France

Chaque volume de format 19 x 26 cm, de 500 pages environ, relié pleine toile, 350 F.

Contient plus de 150,000 références concernant environ 50,000 familles.



TRAVAUX EN COURS

Compilé par: H.P. Tardif

Dr. de la BROQUERIE FORTIER

Une famille médicale

Dans la généalogie des Fortier, une filiation médicale de quatre générations s'est réalisée. Son début remonte aux premières années du XIX^e siècle. Elle se perpétue.

L'évaluation de la pratique médicale au Québec durant ces deux siècles constituera le filigrane profond des trois biographies que je tente actuellement de mettre à jour.

Profils pédiatriques

A Québec la "Pédiatrie", sa pratique au sein de la population et son enseignement dans tous les milieux sociaux et universitaires ont débuté à la toute fin du siècle dernier (1893).

Ceux qui eurent à la divulguer et à lui assurer son départ et sa pérennité méritent d'être mieux connus et de passer à l'histoire.

Les Docteurs René Fortier, Albert Jobin, Charles Turcot, Jean-Charles Côté, Marcel Langlois et Donat Lapointe, pour ne citer que les disparus, sont parmi ceux qui constitueront cette première grappe de "profils pédiatriques".

Les "Gouttes de Lait" ou "Consultations de Nourrissons" au Québec

Au début du siècle présent naissent à Montréal et à Québec l'une des oeuvres de médecine préventive la plus essentielle à la "Protection de l'enfance": les "Gouttes de lait" ou "Consultations de nourrissons". L'histoire de celle de Montréal offre une particularité puisqu'elle fut très tôt à la fois oeuvre privée et oeuvre municipale. Celle de Québec se caractérisa par une existence de plus de cinquante ans (55 ans) comme oeuvre privée. Nous nous attachons présentement à en finaliser leur histoire propre.

JEAN YVES GODREAU

Familles Gaudreau-Godreau-Gautreau-Goudreau, etc. d'Amérique

Les familles ci-dessus descendent toutes de deux souches principales:

Branche canadienne - les deux frères Gilles et Jean Gottreau
de l'île de Ré

Branche acadienne - François Gautherot, de Martaizé, région de
Loudun, département de la Vienne au Poitou

Une étude détaillée de nos ancêtres est presque terminée et sera prête pour publication dans quelques mois.

LUCIENNE MAINGUY

Les Bellamy et familles alliées

Le tableau généalogique des familles Bellamy de St-Roch, Québec, se lit comme suit:

1er	Andrew	B. Angleterre	M. 1780 à Ann Antrobus	S. ?
2e	Edward	B. 1781	M. ? à Elizabeth Bezeau	S. ?
3e	Edouard	B. 1800	M. 1827 à M.Lse Guérard	S. 1854
4e	Louis	B. 1850	M. 1884 à Eliza Lacroix	S. 1894
5e	Alice	B. 1888	M. 1913 à J.A. Minguy	S. 1973
6e	Lucienne Minguy			

Le premier ancêtre, Andrew Bellamy, naquit en Angleterre et arriva à Québec vers la fin du 18e siècle avec l'armée anglaise. Il était armurier du régiment et comme tel tenait l'arsenal, résidant à 2, rue McMahon en 1795. Il se maria à Anne Antrobus le 24 octobre 1780, à la Cathedral Church de Québec et eut quatre fils: Edward, B. 2 décembre 1781; Williams, B. 17 octobre 1783; Georges, B. 5 février 1786 et Samuel, B. 16 octobre 1791 et décédé la même année.

Il est mentionné comme charpentier sur la "Liste of Military and Civil Officers of Ordinance in North America", Civil Department, Quebec, en 1795, et il eut un permis pour quitter la province en 1797 pour un endroit que j'ignore mais possiblement en Angleterre sur la côte Nord, au Nouveau-Brunswick ou en Ontario.

En 1806 je retrace son fils Edward à Québec, et il y travaille aussi pour l'ordonnance en 1811. Il se marie à Elizabeth Bezeau et laisse un fils unique né Edward. En 1856 un document le déclare absent depuis 1822. A partir de ce fils unique les descendants deviennent catholiques quoique les ancêtres fussent huguenots.

Mes recherches présentes portent sur les familles Bellamy et les familles alliées: 1) Antrobus et Bréhaut; 2) Bezeau, Fitzback et Doddrige; 3) Guerard, Campagna, Sylvain, Gagnon, Moisan, Allaire, Delisle et Mongeon; 4) Lacroix et Minguy (McGee).

EMILIEN LARIVIERE

Les Beaudon dit Larivière

Mes recherches ont porté sur les descendants de Jacques Baudon, maçon, né à la Jarrie, diocèse de la Rochelle, France, qui épousa Marguerite Veilleux le 23 février 1690 et se fixa à St-François, Ile d'Orléans.

A la troisième génération, le nom de Larivière s'ajoute à Baudon pour devenir Baudon dit Larivière jusqu'à vers 1890; ceci explique une difficulté de nos recherches, car toutes les personnes portant le nom de Larivière ne sont pas toutes de la même souche. Ainsi les Baudon n'ont aucune parenté avec les Chapdelaine, les Griot ou les Delège dit Larivière. Les Baudon dit Larivière demeurèrent à l'Île d'Orléans jusqu'en 1810. A la quatrième génération, un Baudon se dirigea vers St-Grégoire de Nicolet et les autres vinrent s'établir dans le quartier Saint-Roch à Québec, où ils travaillèrent comme charpentiers.

De Québec des descendants allèrent se fixer dans Dorchester-Beauce et d'autres allèrent rejoindre à Nicolet et Trois-Rivière ceux qui y demeuraient déjà.

Actuellement avec la collaboration du Frère Henri Larivière de la Fraternité Sacerdotale et de Monsieur Roland Larivière de Manchester, N.H. les recherches portent sur les Larivière qui sont groupés dans Dorchester-Beauce, Trois-Rivières, Montréal, Manchester, Colorado et Détroit, U.S.A. Je suis de la neuvième génération et j'ai pu avec beaucoup de travail, relever tous les contrats de mariages et les testaments, depuis mon ancêtre en 1690, excepté celui de la deuxième génération, qui est demeuré introuvable.

J'ai aussi pris connaissance de nombreux contrats de ventes et de transactions de fermes et résidences à St-François et à St-Roch de Québec, ce qui m'a permis de déterminer avec certitude l'endroit où se situait la terre ancestrale, sur le côté nord de St-François. Nous recueillons aussi les vieilles photos des ancêtres que nous réussissons à identifier, ce qui ne manque pas d'intérêt. Je suis également en communication avec des archivistes français concernant les Baudon de France. Quand mon travail de recherches sera terminé, je me propose avec la collaboration des Larivière, d'en publier les résultats.

ROBERT TESSIER

A la suite d'une première publication* qui situait Mathurin Tessier parmi les ancêtres Tessier venus en Nouvelle-France, l'auteur travaille sur l'histoire de Mathurin installé à Sainte-Anne-de-la-Pérade et de ses descendants de Saint-Casimir (Portneuf). La compréhension des actes notariés est pénible et retarde d'autant la progression de ce travail. Par ailleurs, la compilation des descendants de Mathurin va bon train, et est complète jusqu'à la quatrième génération, soit jusque vers les années 1780.

* Les Tessier en Nouvelle-France.
L'Ancêtre, Vol. 2, No. 8, 1976.

ANDRE BRETON

A titre de président de la Société de généalogie, j'ai tenu à participer au relevé des mariages de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Québec dont les registres s'ouvrent en 1860. On sait que ce relevé avait été entrepris par un groupe de travailleurs du projet d'initiatives locales sous la direction de M. Claude Roberge ancien secrétaire de la société. Arrêté en 1901 ce relevé a été continué jusqu'en 1914. Notre ambition est de dépouiller tous les mariages jusqu'en 1950.

Je me suis également intéressé aux recensements: après avoir retranscrit et indexé le recensement de St-Michel (Bellechasse) pour 1851. Je me suis attaqué à celui de St-Vallier pour la même année, travail qui n'est malheureusement pas encore complété.

Membre de la famille Hélie dit Breton, je recherche tous les éléments qui me permettront de rédiger une biographie de l'ancêtre, Jean Hélie dit le Breton, celle de ses enfants; François, Jeanne, mariée à Jean Fradet, Pierre, Marie Madeleine mariée à Louis Boutin et Jacques. Je possède également quelques notes et cartes sur Ménéac (Morbihan) lieu d'origine de Jean Hélie, et bien entendu des fiches de mariages, Elie, Hélie et Breton.

Mon sujet de travail principal consiste toutefois dans l'histoire des terres de St-Vallier. Il s'agit ici de réunir les actes des notaires, les procès-verbaux de bornage des arpenteurs, les procès-verbaux des grands-voyers, les recensements, cartes, cadatres, etc. relatifs à cette seigneurie. J'ai pu compléter la plupart des chaînes de titres, (peu nombreuses jusqu'en 1720). Ce genre de travail permet d'identifier les colons qui sont passés par St-Vallier sans s'y fixer définitivement et surtout d'établir l'évolution des familles.

Dr. DOMINIQUE GAUVIN

Mes recherches généalogiques concernent la famille Gauvin et ont commencé en 1932 avec les familles de l'Ancienne-Lorette et de tous les environs immédiats. A cette date un arbre généalogique montrant les ramifications de 225 familles de la première à la huitième génération fût préparé et publié dans l'album-souvenir des Gauvin.

Cet album intitulé: "Les Gauvin d'Amérique, 1665-1965", album souvenir des Fêtes du Tricentenaire de 1965, fut rédigé conjointement avec l'abbé André-Albert Gauvin et présenté aux membres de l'Association des Gauvin d'Amérique Inc. en 1967. Il donne l'histoire de la famille Gauvin jusqu'aux sept premières générations, en plus des armoiries et du drapeau de la famille et de 18 tableaux généalogiques.

Depuis ce temps le travail continue pour rejoindre les générations actuelles à la septième génération. Nous avons actuellement plusieurs centaines de cas bien classés en vue d'une publication supplémentaire. De plus je viens de terminer une étude sur la migration de Gauvin au Nouveau-Brunswick depuis plus de deux siècles. Finalement je fais la narration bilingue, conjointement avec M. Laurent Gauvin du bulletin annuel de l'Association des Gauvin, distribué à plus de 500 familles de langue française et 250 familles de langue anglaise.



LE NOTAIRE PIERRE LAFORCE (1776-1836) et son

JOURNAL DE VOYAGE DE 1799.

par Michel Langlois

Quiconque s'adonne à la généalogie connaît très bien l'importance de tout document familial. On ne saurait jamais insister assez pour inviter les gens à conserver lettres, contrats, journaux de famille etc ... Heureusement certaines personnes prévoyantes l'ont fait avant nous et c'est cela qui nous a permis dans les lignes qui vont suivre de donner un exemple de l'utilité pour la généalogie et la petite histoire de conserver de tels documents.

Les Archives nationales du Québec possèdent parmi leurs manuscrits, différentes lettres et contrats concernant les familles Langevin et Laforce. A travers ces papiers jaunis par le temps j'ai trouvé un Journal de voyage écrit par le notaire Pierre Laforce (1776-1836). Ce document de quelques pages seulement, sans nous révéler des faits extraordinaires mérite bien par sa brièveté et son intérêt d'être reproduit intégralement. Il servira d'exemple à ce que nous disions plus haut. Le moindre document, si banal soit-il, nous en apprend souvent plus sur nos aïeux que des dizaines d'heures de recherches à travers les registres.

Mais avant de nous plonger dans la lecture de ce court Journal de voyage, situons-en l'action tout en faisant connaissance avec son auteur. C'est à la demande de son père, le lieutenant-colonel Hippolyte-René Laforce, (1728-1802) que Pierre Laforce entreprit ce voyage à Kingston au mois d'août 1799. Hypolite-René Laforce, le père de Pierre, avait servi le gouvernement britannique dans la région de Niagara. Comme il le mentionnait dans une lettre à son fils, en date du 8 octobre 1799, dès l'âge de six mois, soit en 1729, il vivait déjà dans cette région où il demeura jusqu'à l'âge de 11 ans pour y revenir par la suite à plusieurs reprises après 1753. Son père Pierre Pépin dit Laforce était en effet garde-magasin en ce lieu de 1729 à 1739. Hypolite-René devint Capitaine de navire, et quand en 1753 les Français eurent à donner des garanties aux Anglais, pour l'exécution des articles de la Capitulation du fort Nécessité, ils laissèrent en otage un nommé Laforce. Nous croyons qu'il s'agissait d'Hypolite-René Laforce. Comme le précise Mgr Tanguay (1), ce Laforce "fut mis en 1756, au commandement d'un des bâtiments que fit bâtir, à Frontenac, De Vaudreuil, pour croiser sur le lac". Il fut d'ailleurs envoyé à Niagara, avec le sieur de Cressé en 1758. Dans la lettre envoyée à son fils Pierre, Monsieur Laforce ne dit-il pas: "j'y ai été en différentes fois, où j'ai commandé sur le lac Ontario et construit plusieurs vaisseaux et arpenté le tour du dit lac nord et sud". (2) Ce sont pour toutes ces raisons que logiquement Hypolite-René Laforce pouvait avec confiance assurer son fils Pierre d'effectuer des démarches auprès du gouverneur Anglais afin d'obtenir des terres promises pour des services antérieurs rendus au gouvernement britannique. A ce sujet il s'exprimait d'ailleurs en ces termes: "je souhaite de tout mon coeur que vous réussissiez et que le gouvernement vous récompense de tous mes travaux passés et que, par ce moyen, vous soyez reconnu pour le fils de celui qui s'est sacrifié pour son Roi quand il a été question de le faire". (3)

Mais revenons à Pierre Laforce. Ce dernier était né à Québec le 3 mars 1776, et baptisé à Notre-Dame le lendemain. Au terme de ses études,

à l'âge de 22 ans, en 1798, il reçut sa commission de notaire et alla s'établir à Terrebonne. C'est à cet endroit qu'il contractait mariage le 10 juin 1798 devant le notaire Dufaut. Son épouse Marie-Antoinette Limoges, fille de Joseph Limoges, Capitaine de milice, et de Joseph-Antoinette Gingras lui apportait à l'occasion de ce futur mariage une maison et un emplacement au bas du village de Terrebonne. Le couple se maria effectivement à Terrebonne le lendemain 11 juin 1798. C'est un an plus tard que Pierre Laforce entreprend le voyage dont il a tenu le journal que voici.

JOURNAL DE VOYAGE (1799) de PIERRE LAFORCE. (4)

Journal, Au nom du pere du fils et du St. Esprit Ainsi soit il, Mon Dieu donnez moi s'il vous plaît les forces nécessaires pour surmonter toutes les peines et fatigues qu'il vous plaira que J'endure dans le voyage que J'entreprends, faites aussi que Je puisse réussir dans mes projets, Je vous demande ces Graces par les mérites du Sang de votre fils. -

Aujourd'hui 10 d'Aoust 1799 à 9 heures du matin Je suis arrivé à Terrebonne après six Jours de mon départ de Québec comme il y avoit trois jours hier que nous etions dégradés dans les Isles de Saurel, J'ai crû à propos pour remplir les ordres de mon pere que Je ne devois pas rester plus longtems à bord, en conséquence J'ai pris la poste.

Le 11^{me} do. comme mon ordre etoit de m'arranger avec mes Beau freres Lusignany et Larrivée pere Je me suis transporté au Montréal, J'ai trouvé Mr. Larrivée très disposé a coopérer aux frais dont sont Question, Mais Je n'ai pas trouvé Lusignany bien disposé, après bien des objections il m'a dit que Je pouvois toujours continuer et que si Je réussis soit que je retiendrois Sa part des frais sur son sixieme; a quoi J'ai répondu que quiconque ne me la livreroit n'auroit point de part au gateau, si tel il y avoit, enfin il a conclud d'une manière à me faire voir qu'il n'étoit pas pressé de déboursier. J'ai vu et parlé a plusieurs occasions pour Kinston il y a apparence que Je partirai dans cette semaine.

Aoust Dix sept 3 heures de l'après midy Je suis parti de Terrebonne ce matin à onze heures et y ai laissé, ma chere Antoinette dans le chagrin, notre chere fille étant à la derniere extrémité; me voila donc en marche.

18 d^o Rien de nouveau J'ai été a la grande messe ou Mr Le Curé nous en a beaucoup dit sur la Ste Vierge,

19 do. Quatre heures de l'après diné depuis ce matin Je cours pour me provisionner et gréer pour le voyage, Je m'apperçois que ma bourse diminue.

20 d^o Onze heures du soir, ayant appri que Mr De Salabéry fils Enseigne dans le nouveau corps montoit à Kinston sous 2 jours J'ai cru pouvoir l'attendre ce qui m'épargnera bien des frais, d'autant plus que nous monterons plus vite parce que son Bateau est à lége ; J'ai fais un matelas avec des couvertes parce que J'espère les vendre en haut.

21 Aoust Aujourd'hui dix heures du soir Ce matin J'ai été chez Mr Salabéry fils pour lui demander passage mais Cet idiot m'a donné pour toute réponse que le bateau n'étoit pas à lui ce que Je savois bien, en conséquence Je n'en ai pu avoir aucune bonne Réponse ce à quoi Je devois m'attendre, depuis ce moment Je me suis décidé a prendre le parti de me rendre chez Mr. Gaucher demain au matin en conséquence J'ai retenu une calèche, et une charrette, la première pour m'y transporter et l'autre pour mon butin.

22. A dix heures du soir, Je suis parti ce matin a neuf heures pour la Chine. Mr. Gaucher m'a dit qu'il ne connoissoit pas de bateau pret à monter, en conséquence J'ai été chez Mr Grant qui m'a dit en

avoir prêt à partir le 27 mais pas plutôt voyant l'inutilité de rester à la Chine Je me suis fait ramener en ville, mais J'ai laissé mon butin Chez Mr. Gaucher. le Major Salabéry a arrêté ce soir et m'a demandé Manette lui ayant dit que Je n'y étois pas, il m'a fait dire, il m'a fait dire que Son fils partoit demain vers midy de la Chine et que Si je voulois monter qu'il falloit m'adresser à Mr. Lees.

23. En consequence de ce que le Major Salabery a dit à Manette Je me Suis fait ramener à la Chine, ayant trouvé le Bateau parti Je suis décidé de ne bouger de la Chine que Je n'embarque comme Mr Gaucher m'a dit qu'il venoit de recevoir ordre de préparer sept bateaux pour Kinston. J'ai écrit immédiatement à Mr. Clarke pour avoir mon passage.
24. à 9 heures du soir, Je viens de recevoir reponse de Mr. Clarke qui me donne avis que J'aurai mon passage.
25. 10 heures du matin les gens de notre brigade sont arrivés, ils vont prendre et charger leurs bateaux a 1 lieue $\frac{1}{2}$ d'ici. J'ai envoyé mon butin en Charrette au bateau.
26. 11 heures du matin, Mr. Gaucher m'a fait amener aux bateaux, J'ai reçu de ce Mr. Mille politesse, nous sommes au moment de partir. -
27. 9 heures du matin. Nous ne pouvons partir d'ici des engagers étans désertés de la Brigade nous attendons de la ville un exprès, qui est allé pour compléter la brigade. J'ai couché à l'auberge ne pouvant pas mieux faire, à Dix heures l'exprès est arrivé avec un nombre compétent d'engagés pour compléter notre brigade en ce moment nous nous

éloignons de la Chine. A sept heures du soir nous arrivons aux Cascades ou nous allons Camper. -

28 Aoust. J'ai couché dehors, la nuit étant fraîche. J'ai bien pati a Quatre heures du Matin nos bateaux déchargent pour monter aux Cèdres, et des Charrettes transportent le bagage, J'ai été obligé de payer moi même pour mon butin des Cascades aux Coteaux et d'iceux au village des Cèdres, pour moi J'ai marché tout le chemin car on me demandoit 9#. J'ai préféré les gagner mais aussi en suis-Je pour une enflure au pied gauche causée par une entorce qui me fait souffrir beaucoup ce soir, mais Mme. MC.Anatire au Coteau du lac chez qui Je loge ce soir ayant obligé de laisser les bateaux avec les autres passagers pour passer les endroits du diable. C'est aujourd'hui une Journée de Dépense Car un malheur n'arrive Jamais sans l'autre, à la décharge de mon Bateau un engagé a trouvé le moyen de Gripper mon Jambon, mais il a été découvert ce soir Et cela trop tard pour ravoir mon Jambon, cependant le Conducteur m'a promis de retenir sur ses gages la valeur du restant de mon Jambon car Je l'avois entammé.

29 Dix heures du matin les Bateaux sont arrivé nous partons d'un temps de pluie 7 heures du soir nous arrivons à la pointe de La Maurandiere pour y camper.

30 Quatre heures du matin nous partons J'ai eu bien froid cette nuit. environ midi J'ai débarqué en bas des milles Roches J'ai fort bien six lieues à faire a pied. Trois heures l'après midi J'arrive chez Barineheart (?) où je me suis fait faire un diner. Sept heures du soir nous Couchons a l'Isle au Chat. -

- 31 Les Bateaux partent et moi aussi mais à pied, à
midi J'ai dîné chez J Coopold (?), et est souper
et coucher à la presqu'Ile.
- 1^{er} 7hre Nous partons de la presqu'Isle, et nous avons
dîné à la pointe au beurre Dt. Mr. Lorimier.
Je viens de visiter mon Compte de Dépense Je
suis démonté de voir la Dépense que Je suis
obligé de faire on ne trouve rien à acheter si
ce n'est dans les auberges qui nous vendent le
tout à un poids de l'or, Je suis obligé de le
faire car Il faut que Je mange et Je couche à
l'abri. Nous sommes venus coucher à Cap.^{ne}
Mc. Donald's point. -
- 2^{me} à Quatre heures du matin nous partons avec un
bon vent de Nord-Est qui probablement nous mènera
à Kingston, en Conséquence J'ai prié de quoi
manger pour Deux Jours à neuf heures du soir
nous marchons toujours.
- 3^{me} J'ai été très mal couché cette nuit à la pluie
et sur des balots qui m'ont moulu le corps, la
nuit a été très fraîche à trois heures nous
arrivons dans la Bay Navy all où J'ai trouvé le
Commodore qui a été fort surpris de me voir ressouder.
- 4^{me} J'ai couché à bord du Mohawk, qui se prépare à
partir pour York Ce matin à cinq heures J'écris à
papa et à ma chère Antoinette et à son papa ma
brigade est déchargée et se prépare à descendre
sous peu d'heure Je vais me mettre à préparer ma
requête concernant les terres d'Après les soins
extrêmes que les gens de mon bateau ont eus pour
moi J'ai pris sur moi de leur donner douze francs. -
- 5 Sept heures de l'après midi J'ai dîné chez McCallay,
il y a dîné un Avocat, nous avons parlé du sujet

de mon voyage ils sont d'opinion que J'obtiendrai les Terres, Mr Bouchette est parti cette après midi Je me retir chez lui en attendant le gouverneur.

- 6 Temps de pluie vend de sud ouest, point de Gouverneur Je m'ennuis beaucoup.
- 7 Temps de plui et vend S.O.
- 8 Temps sombre vend de N.E. J'attends le Général J'ai oublié de marquer le cinq que J'ai pris pension chez Stauborn tant par repas, savoir un chelins pour le Déjeuné Deux chelins et six sols pour le diner, et trente sols pour le souper, J'ai pris ce parti quoique Mr. Bouchette m'avoit offert sa maison; mais comme Mme des rivières, son enfant et Mlle Josepte étoit malade J'ai vû qu'il étoit bien gênant pour eux ainsi que pour moi, mais Je vis en chevalier d'industrie.
- 9 - Rien de nouveau le Général n'est pas encore venû temps humide.
- 10 - Temps de pluie vend S.O. nous attendons le Gouverneur à sept heures il n'est pas encore arrivé, Je crois qu'il le fait exprès, à Onze heures du soir le Général arrive enfin Je sors de deçsus les epines.
- 11 - Septembre J'arrive de chez le Général très satisfait de sa réception, Je lui ai présenté ma requête pour les Terres il m'a répondu qu'il n'y avait aucun doute que le Capitaine Laforce eut droit de reclamer sa part de terres de la Couronne donné aux sujets Britanics mais qu'il falloit quoique cela faire une Application au Conseil exécutif du haut Canada afin qu'il fut constaté la quantité qu'il devoir avoir mais

qu'en tout il servit toujours ce qui seroit en son pouvoir pour obliger la famille. J'ai saisi ce moment pour lui présenter une autre requête dans laquelle Je lui demandois de l'emploi. Apres l'avoir lû il m'a demandé si Je connoissois grammaticalement la langue Angloise, Je lui ai répondu qu'oui, Eh bien m'a t'il dit Je serois charmé que vous vous trouveriez à York au Commencement de Mai et là Je vous emploierai, Je lui ai fais ma révérence et me suis retiré bien satisfait de l'affabilité de mon Général.

- 12 - J'ai vû Mrs Mc Calley, Marchand, Lians, Bouchette et Atkins ils croient inutile pour ce moment ici mon voyage de York vû que le Conseil ne siege pas Je ne sai ce que Je dois faire.
- 13 - Au soir J'ai écrit à la famille que Je me préparois pour York Mais suivant toute apparence C'est pour Descendre.
- 14 - Apres avoir considéré la dépense qu'il m'a fallut faire jusqu'a ce moment il est malheureux que Je ne puisse continuer, mais a quoi me servira de faire de nouveaux frais puisque Je puis m'en exemptés. en conséquence Je descends espérant être approuvé, A midy J'embarque dans un Bateau appartenant à Mr. Jourdan, qui va droit à Terrebonne; à sept heures du soir comme le vend est du sud et qu'il nous est assez favorable nous allons marcher cette nuit.
- 15 - Le vend continu toujours du sud mais avec moins de force à huit heures du matin nous sommes à la vielle Galette - nous allons bon train à sept heures du soir nous sommes chez le Cap^{ne} Mc Donald.

- 16 - Nous espérons nous rendre à Terrebonne aujourd'hui mais nous n'avons pas été plus bas que la ville après avoir eũ bien de la misère a descendre le Sault St-Louis, J'ai été voir Manette et Baboche et pour épargner le voyage de Calêche Je rembarque dans mon Bateaux nous allons nous Coucher et nous laisser drosser.
- 17 - A huit heures du matin me voila donc enfin rendu chez moi bien content et satisfait de mon voyage J'ose espérer que mes commettans le seront de ma conduite. Fin.

Journal dans mon second voyage pour les terres de la famille.

Commencé le Mai 1800

Hardes que J'emporte.

4 habits	5 pres culottes	6 mouchoirs poches
5 chemises	1 do Toile	2 sous vestes
2 Do Coton	6 Cravattes	2 gilets flannelle
3 Dickye	3 do. soie	2 pres boucles
8 vestes	9 pres bas propres	2 chapeaux
2 pres Chausson fil	4 bonnets coton	1 boete et rasoir
2 do Do laine	1 do. laine	1 do savonnette
2 do. bas laine		
1 peigne	1 gilet et culotte Nankin	
1 ligne	1 veste soie noire	
2 pres souliers		
4 couvertes		
1 matelat		
1 rodingotte		

Comme on peut le constater par les lignes qui précèdent, Pierre Laforce n'était pas très expansif du côté sentiments. A peine trouve-t-on quelques allusions à son épouse laissée à Terrebonne avec leur première née malade. Ce journal a le mérite cependant de nous faire revivre les péripéties d'un voyage à Kingston. Nous constatons qu'à cette époque, tout comme à la nôtre, certaines personnes profitaient des conditions difficiles des voyageurs pour leur soutirer leur argent en demandant des prix exorbitants pour le logis et la nourriture. Nous voyons également qu'en ce temps-là comme aujourd'hui la température estivale laissait parfois longuement à désirer. Mais plus que tout, nous découvrons entre les lignes le tempérament assez taciturne et fermé de celui qui tient la plume. Nous nous rendons compte également que malgré et peut-être à cause de son titre de notaire, Pierre Laforce ne s'appliquait guère à l'orthographe et ne se préoccupait pas beaucoup de la ponctuation, ce qui selon les graphologues s'avère la marque de l'insouciance.

Grâce à quelques autres lettres conservées dans le même fonds archivistique, nous pouvons reconstituer la carrière de ce notaire. Nous ne le quitterons pas sans faire plus ample connaissance avec lui.

Au terme de son journal nous constatons que Pierre Laforce refit un second voyage. De ce voyage on ne connaît que la liste des objets qu'il apportait, sans doute, similaires à celle de l'année précédente. Fut-il heureux dans ses demandes? Sans doute puisqu'à la fin de sa vie il possédait des terres à Port Daniel, Nelson et Somerset. Mais malgré tout il ne fut jamais très fortuné. C'était pourtant là une de ses préoccupations majeures, comme en font foi ces vers au début de son étude de notaire:

"Quiconque est riche est tout, sans sagesse il est sage,
Il a, sans rien savoir, la science en partage".

Les premiers actes qu'il signa au nombre de deux cent deux furent passés à Terrebonne, puis en 1801, Pierre Laforce revient à Québec. On s'explique mal ce déménagement. Sans doute n'avait-il pas assez de pratique à Terrebonne. Quoiqu'il en soit, il se rapprochait de Québec et de son père malade, qui d'ailleurs, à Québec, décéda l'année suivante, et fut inhumé dans la crypte de Notre-Dame de Québec, le 5 février 1802.

Comme notaire dans le district de Québec, Pierre Laforce signe un premier acte le 11 mars 1801. Il s'agit de l'inventaire des biens de Marie-Louise Lisotte, fille de François-Marie Lisotte, cultivateur de St-Roch des Aulnaies.

Notre notaire habitait alors St-Jean-Port-Joly. Un an plus tard, jour pour jour, il signait une procuration où il se dit résidant de Saint-Thomas de Montmagny. Pourtant quelques jours plus tard il est toujours habitant de St-Jean-Port-Joly.

Dès juillet 1802 cependant il était de retour à Québec, où il exercera jusqu'au 11 novembre 1808. Après cette date il quitte Québec pour la région de Montréal.

Une lettre qu'il écrivait plusieurs années plus tard à lord Aylmer nous apprend ce que fut sa vie durant les années 1810 à 1815. Laissons-le en parler lui même.

... Né sujet anglais, d'ancêtres qui se sont signalés en tous temps et surtout sous le gouvernement anglais, par leur bravoure, leurs talents

et leur loyauté, je me suis néanmoins vu, quoique je ne déviassse ni en principe, ni en loyauté à mes ancêtres, incarcéré et jetté dans un cachot, à cinq pieds et demie au-dessous de la surface de la terre, où je languis en qualité de prisonnier d'Etat pendant onze mois et demie, jusqu'au onze de février mil huit cent onze.

Persuadé que l'Administration d'alors avait été, sur mon compte, induite en erreur, cela ne m'empêcha pas en mil huit cent douze d'offrir mes services qui furent acceptés, et je servis toute la guerre, mais particulièrement sur les frontières de la Province.

En mil huit cent treize, sur un plan que je soumis au général en chef d'alors, il ordonna que je fusse employé à conduire les travaux et édifications de cabanes pour les troupes, dans les avant postes, qui étaient plus vaines et ne coûtaient presque rien au gouvernement en comparaison de ce que coûtent les tentes.

Je fus employé dans ce service à diverses périodes, étant constamment dans les avant postes et ayant le commandement des Postes Histerer's, Odell's, Pointe à la Moule, et Capitaine Odell sur les confins de la Province.

Lorsqu'à la nouvelle de la paix de mil huit cent quinze, dans le mois de mars, nous fûmes remerciés de nos services, j'eus l'honneur d'être particulièrement signalé par le commandant en chef"... (5)

Après ces années passées dans les forces militaires, le (Lieutenant-colonel) Pierre Laforce revint à Québec et reprit son étude de notaire. Son greffe en effet repart le 13 mars 1818, sous le numéro d'acte mille quatre cent trente-quatre.

A la suite de tant de péripéties on pourrait croire que le notaire Laforce en avait assez des voyages, mais tel n'était pas le cas, car son travail l'emmena souvent hors de Québec et en particulier sur la rive sud jusque dans la région de Rimouski et de Gaspé où il se trouvait en août 1820. Monsieur J.-Edmond Roy ne dit-il pas de lui, qu'il était un notaire ambulante.(6)

Revenu à Québec, Pierre Laforce, même s'il était appelé à voyager, décida de s'y installer définitivement. C'est dans ce but que dès le 20 septembre 1816, devant le notaire Bélanger de Québec, il donnait procuration à son épouse de vendre tous les biens qui lui étaient échus à Terrebonne, par héritage de son père, Joseph Limoges. Le 18 mai 1819, son épouse ayant trouvé acheteur en la personne de Nicolas Marchand vendait la propriété de Terrebonne au prix de 3,000 livres, payable 180 livres le 18 mai de chaque année. C'est le notaire J.-H. Séguin qui rédigea ce contrat de vente.

Les Laforce, à cette époque, habitaient rue Sainte-Anne à Québec. De leur union, maintenant vieille de vingt-deux ans, leur était née un seul enfant: Sophie. Cette dernière passait d'ailleurs son contrat de mariage devant le notaire Jean Bélanger, à Québec le 2 août 1820, avec Jean Langevin fils de Jean Langevin et Françoise de Villiers. Cette union devait produire des personnages célèbres: en Mgr Jean-Pierre-François Langevin (1821-1892), premier évêque de Rimouski; Sir Hector-Louis Langevin, (1826-1906), maire de Québec et un des Pères de la Confédération; et Mgr Edmond-Charles Langevin (1824-1889), vicaire général de Rimouski et protonotaire apostolique en 1888.

Avant de parler des derniers moments de Pierre Laforce, citons

un passage des "MEMOIRES DE PHILIPPE AUBERT DE GASPE" un de ses contemporains et amis qui nous révèle un autre trait de son caractère.

"Peu de mystificateurs ont possédé les talents variés de mon ami le Major Pierre Laforce. Il avait le "knack" d'imiter la langue allemande et les idiomes indiens de manière à tromper allemands et sauvages.

Le Chevalier Robert d'Estimauville ayant servi dans les armées prussiennes parlait la langue allemande avec facilité: nous lui dîmes, un jour, que notre ami le Major alors présent, possédait aussi cet idiome. Le Chevalier commence aussitôt l'attaque à laquelle LaForce répond, avec un sérieux de glace, par une longue tirade.

"Vous parlez, Monsieur, dit le Chevalier, un langage corrompu, l'allemand de la Basse-Saxe; et sur mon honneur, on ne vous comprendrait pas à la Cour de Berlin.

"Je le crois, dit humblement le Major, la Basse-Saxe est la seule partie de l'Allemagne où j'aie fait quelques études de cette langue.

Lorsque le Chevalier d'Estimauville sut que c'était une mystification, il en aimait peu la plaisanterie". (7)

Pierre Laforce, comme on vient de le constater par ce passage et Philippe-Aubert de Gaspé nous en assure d'ailleurs, devait être agréable en société. Le fut-il en famille? On peut se permettre d'en douter. Il se brouilla dès après son mariage avec ses soeurs de Montréal, ce qui peina beaucoup son épouse. De plus son testament dut décevoir en même temps que son épouse sa fille unique, Sophie, épouse de Jean Langevin. Le 18 juillet 1834, Pierre Laforce, poussé en cela par une épidémie, décidait d'écrire son testament. Si on en juge par l'insistance qu'il met à ce qu'il soit bien exécuté, on s'aperçoit immédiatement que son auteur prévoyait des réactions assez vives à la lecture de ses dernières volontés. Résumons en quelques lignes les derniers vœux de notre homme. Il constituait comme sa légataire particulière, Marie Blais, veuve de feu Michel Lapierre, sa ménagère depuis plus de douze ans lui laissant une rente annuelle substantielle pour l'époque, de 25 louis courant par années, payable tous les mois par deux louis, un chelin et huit pence. Il s'assurait également que personne ne pourrait saisir cette rente, ou la rendre transférable, prenant la peine de spécifier que si la chose arrivait, cela annulerait du même coup le peu qu'il léguait à sa soeur Josephite et à sa fille Sophie. Sans doute pour tourner le fer plus profondément dans la plaie, non content d'assurer une rente à vie à sa ménagère, il lui léguait toute une série de meubles et même ses deux perroquets et leurs cages. Il lui cédait également la maison qu'il possédait près du coteau Ste-Geneviève toute sa vie durant.

Quant au reste de ses biens il les léguait à sa soeur Josephite la faisant sa légataire universelle.

A son épouse Antoinette Limoges il laissait ses terres à Port-Daniel, Nelson et Sommerset, à condition expresse qu'elle ne réclame pas son droit de communauté avec lui selon les termes de leur contrat de mariage.

Sa fille Sophie n'eut pour tout legs qu'une piastre d'Espagne pour ses droits dans la succession. La recommandation qu'il lui fait ensuite en long sur les relations qu'il entretenait avec elle. Je lui recommande, dit-il d'élever ses enfants à honorer et aimer leurs père et mère. Certes, les années

suivantes allaient démontrer, hors de tout doute, que Sophie exécuta à la lettre cette recommandation. Elle eut d'ailleurs un plus heureux mariage que ses père et mère.

Ce testament nous révèle d'un seul coup un trait de caractère peu intéressant de Pierre Laforce et il nous démontre, sans coup férir, l'échec de son union. Les dernières lignes de ce document si révélateur parlent également d'elles-mêmes. Le tout se termine ainsi: "Dressé et écrit par moi et signé de même, le dix-huit Juillet, mil huit cent trente-quatre. Et persistant, j'ai signé. P. Laforce.

On sent par ces derniers mots qu'il était bien conscient du mal qu'il ferait aux siens. Ce testament suivait de peu la demande officielle qu'il adressait à Lord Aylmer, le 22 janvier 1833, en vue d'obtenir un poste au département de la milice ou ailleurs. Cette demande ne paraît pas avoir eu de suite. D'ailleurs Pierre Laforce signait son dernier acte notarié, le deux mille huit cent quatre-vingt-dixième de sa carrière, une quittance, le 23 février 1836. Le fléau ou un mal semblable qui l'incita deux ans plus tôt à rédiger son testament paraît être la cause de son décès le 25 mars suivant à l'âge, dit l'acte de sépulture, de 60 ans et 20 jours.

La mort de Pierre Laforce mettait fin à une existence tourmentée, mais elle donnait suite à des jours difficiles en particulier pour celle qui avait vécu en sa compagnie trente-huit années. Si la vie ne se montra pas très généreuse pour lui, elle ne le fut guère plus pour son épouse, Marie-Antoinette Limoges, suite à ce décès et surtout au testament, se vit dans l'obligation dès le 12 août 1838 de céder tous ses droits en la succession de son mari, à sa fille Sophie, moyennant une rente annuelle de 6 livres. C'est chez cette dernière, à ce qu'il semble, qu'elle se réfugia d'abord, puis ensuite à Terrebonne chez (une de ses soeurs) Mme veuve Jean-Baptiste Prévost en 1840. Puis à Québec chez Mme veuve Y. Drolet. Elle semble ensuite passer ses étés à Terrebonne, et ses hivers à Québec. En 1846, au mois de décembre elle est chez Auguste Germain, à Château-Richer et termine ses jours chez un de ses petits-fils, l'abbé Jean-Pierre-François Langevin. Le 12 juillet 1848, à son tour, elle dressait son testament, léguant à Jean-François Pierre Laforce Langevin, prêtre au Séminaire de Québec, son petit-fils et filleul, 100 livres et des meubles, à Charles-Edmond Langevin, prêtre, son petit-fils demeurant à l'Archevêché de Québec, 25 livres; à ses frères et soeurs la remise de l'argent qu'ils lui devaient; et enfin à sa fille Sophie et Jean Langevin son mari 25 livres pour rembourser le payement des funérailles de sa petite-fille Sophie-Julie Langevin qu'elle s'était engagée à payer, ainsi que tous ses autres biens. Elle s'éteignait à Sainte-Claire de Joliette à l'âge de 71 ans et 5 mois, le 18 novembre 1853.

Voilà où nous ont conduit un Journal de Voyage, quelques lettres et actes notariés. Est-il besoin, après tout cela de rappeler encore l'importance de recueillir et conserver les documents familiaux anciens et contemporains? Et quant à y être, pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à écrire votre livre de raison?

NOTES - Références

- (1) - Tanguay, Cyprien, DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES, volume 5, p. 82 en note.

- (2) - Laforce, Hypolite-René. Lettre à son fils Pierre.
Archives nationales du Québec,
Papiers Langevin, boîte AP G. 134-136.
- (3) - Laforce, Hypolite-René, Id.
- (4) - Laforce, Pierre, Journal de Voyage. C'est un petit cahier cartonné
de 15 cm x 20 cm ne contenant plus que 13 pages
et conservé dans les Papiers Langevin avec les
lettres citées plus haut.
- (5) - Laforce, Pierre Lettre à Lord Aylmer. ANQ Boîte AP G 134-136.
- (6) - Roy, J.-Edmond HISTOIRE DU NOTARIAT AU CANADA, vol. 2,
p. 238, Lévis 1900.
- (7) - DE GASPÉ, Philippe Aubert - MÉMOIRES, p. 330.



REGISTRES DE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

(baptêmes et sépultures)(suite)

par Denis Racine

- B-247 29/29-11-1694 Erbery
Marie Madeleine, fille de Claude Bouchard et Marie Madeleine Bélanger
Par.: François Paré Mar.: Jeanne Racine
- S-64 21/21-12-1694 Erbery
Marie Madeleine, 24 jours, fille de Claude Bouchard et M.Mad. Bélanger
Présent: Pierre Simard, Georges Pelletier
- B-248 15/ -2-1695 Erbery
Marie Anne fille de Pierre
Par.: Martin Poulin Mar.: Anne Giguère
- S-65 15/15-02-1695 Erbery
Jacques, files de Etienne Lessard et Marie Poulin
Présent: Etienne Lessard, Pierre Lessard, Guillaume Morel, Georges Pelletier
- B-249 6/ -4-1695 Erbery
Agnès, fille de François Paré et Marguerite Racine
Par.: Jean Poulin, fils Mar.: Jeanne Racine
- B-250 17/ -4-1695 Erbery
Agnès, fille de Joseph Guimont et Anne Paré
Par.: François Barette Mar.: Cécile Caron
- B-251 31/ -5-1695 Erbery
Marie Madeleine ,fille de Robert Caron et Marguerite Cloutier
Par.: Julien Maufils Mar.: Marie Bélanger
- S-66 3/ -6-1695 Erbery
Agnès, 1 mois, fille de François Paré et Marguerite Racine
- B-252 6/ -6-1695 Erbery
Barbe, fille de Pierre Lessard et Barbe Fortin
Par.: Etienne Lessard Mar.: Agnès Giguère
- B-253 8/ -6-1695 Erbery
Marie Madeleine, fille de Jean Paré et Jeanne Racine
Par.: Etienne Lessard Mar.: M. Madeleine Bélanger
- B-254 2/2-8-1695 Erbery
Marie Angélique, fille de Guillaume Morel et Marie Barette
Par.: François Morel Mar.: M. Madeleine Pelletier
- B-255 21/21-8-1695 Erbery
omis, fille de Mathurin Meunier et Marie Meneux
Par. Prisque Lessard Mar.: Marguerite Meneux
- B-256 27/27-8-1695 Erbery
Joseph, fils de François Meunier et Angélique Jacob
Par.: Joseph Giguère Mar.: Marguerite Jacob
- B-257 28/28-8-1695 Erbery
Louise, fille de Pierre Racine et Louise Guyon
Par.: Claude Bouchard Mar.: M. Madeleine Pelletier
- B-258 28/ -8-1695 Erbery
Agnès, fille de Martin Poulin et Jeanne Barette
Par.: Pierre Mercier Mar.: Agnès Giguère

B-259 22/22-11-1695 M.Morin
Louis, fils de Julien Maufils et M. Madeleine Cloutier
Par. : François Caron Mar.: Marguerite Mercier

B-260 20/20-11-1695 Erbery
Dorothée, fille d'Etienne Racine et Catherine Guyon
Par.: François Gagnon (JeanMar.: Jeanne RAcine fille de Noël

B-261 23/23-12-1695 Erbery
Françoise, fille de François Racine et Marie Bosché
Par.: Claude Bouchard Mar.: Jeanne Racine, fille de Noël

B-262 31 / -12-1695 Erbery
Mair, fille de Pierre Simard et Claire Dodier
Par.: Mathurin Meunier Mar.: Rosalie Simard, fille de Noël

B-263 5/ -1-1696 Erbery
Pierre, fils de Pierre Poulin et Anne Giguère
Par.: Etienne Giguère Mar.: Marie Bélanger

B-264 10/ -3-1696 Erbery
Joseph, fils de Joseph Paré et Madeleine Berthelot
Par.: Joseph Berthelot Mar.: Agnès Giguère

S-67 31/ -3-1696 Erbery
Joseph, 3 semaines, fils de Joseph Paré et Madeleine Berthelot
Présent: Pierre Barette, Joseph Paré

S-68 6/ -4-1696 Erbery
Françoise, 3 mois½ fille de François Racine et Marie Bouché
Présent: François Racine, Georges Pelletier

B-265 10/ -4-1696 Erbery
Marie Anne, fille de François Paré et Marguerite Racine
Par.: Jean Racine file de Noël M.:M. Madeleine Bélanger femme de Cl.Dorval

B-266 17/16-9-1696 Jean Pinguet
Anne Marguerite fille de Mathurin Meunier et Marie Mesneux
Par.: Pierre Simard Mar.: Angélique Jacob

B-267 28/ -9-1696 Erbery
Jean, fils de Jean Mogneron et Marie Label
Par.: Guillaume Label Mar.: Marie Guillaume

B-268 23/ -10-1696 Erbery
Joseph, fils de Pierre Barette et Marie Bélanger
Par.: François Caron, fils de Robert Mar.: Dorothée Lessard

B-269 23/ -10-1696 Erbery
Pierre, fils d'Etienne Jean et Marguerite Gagnon
Par.: Pierre Barette Mar.: Marie Gagné

B-270 14/14-11-1696 Erbery
Louise, fille de Joseph Guimont et Anne Paré
Par.: Louis La Croix Mar.: Louise Caron

B-271 22/21-11-1696 Erbery
François, fils de Pierre Lessard et Barbe Fortin
Par.: Prisque Lessard Mar.: Dorothée Lessard

S-69 15/ -12-1696 Erbery
François Lessard, 23 jours environ, fils de Pierre et Barbe Fortin
Présent: Joseph Guimont, Dorothée Lessard

- B-272 21/ -12-1696 Erbery
Prisque fils de Pierre Poulin et Anne Giguère
Par.: Prisque Lessard Mar.: Catherine Patissier
- B-273 10/ -1-1697 Erbery
Dorothée, fille de François Racine et Marie Bouchet
Par.: Pierre Racine, fils de Noël Mar.: Dorothée Lessard
- B-274 16/ -1-1697 Erbery
François, fils de Pierre Allard et Marthe De Lugré
Par.: Joseph Berthelot Mar.: Louise Caron fille de Jean
- B-275 26/ -1-1697 Erbery (père.
Dorothée, fille de Etienne Lessard et Marie Poulin
Par.: Joseph Giguère, fils de Robert Mar.: Dorothée Lessard, fille d'Etienne
- B-276 29/ -1-1697 Louis Soumande
Angélique, fille de Robert Caron et Marguerite Cloutier
Par.: François Caron Mar.: Angélique Picard, fille de Jean
- S-70 22/ -4-1697 Erbery
Angélique, fille de Robert, 3 mois Caron et Marguerite Cloutier
Présent: Robert Caron, Pierre Barette, Joseph Guimont
- B-277 5/ -5-1697 Erbery
Joseph, fils de Joseph Paré et Madeleine Berthelot
Par.: Noël Lessard Mar.: Angélique Mercier
- B-278 3/ -8-1697 Erbery
Angélique, fille de Guillaume La Bel et Anne Charbonneau
Par.: Noël Racine, fils de Noël Mar.: Marguerite Racine fille de François
- B-279 19/ -8-1697 Erbery
Marie Madeleine fille de Claude Bouchard et Marie Madeleine Bélanger
Par.: Pierre Simard Mar.: Marie Mesneux fille de Mathurin Meunier.
- B-280 22/ -8-1697 Erbery
Pierre, fils de Martin Poulin et Jeanne Barette
Par.: Pierre Barette Mar.: Anne Giguère, femme de Pierre Poulin
- B-281 2/2-9-1697 Erbery
François, fils de Jean Paré et Jeanne Racine
Par.: François Racine Mar.: Catherine Guyon, femme d'Etienne Racine
- B-282 11/10-9-1697 Pierre Jacquet
Joseph, fils de Pierre Boivin et Estiennette Fafard
Par.: Etienne Racine Mar.: M.Madeleine Meneux, femme de Mathurin Meunier
- B-283 11/10-9-1697 Pierre Jacquet
Louis, fils de Pierre Boivin et Estiennette Fafard
Par. Pierre Boivin, fils de Pierre Mar.: Jeanne Racine fille de Noël
- B-284 16/16-10-1697 Erbery
Joseph, fils de Jean Caron et Rosalie Simard
Par.: Léon Caron, père Mar.: Marguerite Gagnon
- B-285 24/24-10-1697 Erbery
Pierre, fils de Julien Maufils et Madeleine Cloutier
Par.: Ignace Caron Mar.: Angélique Mercier
- S-71 22/ -11-1697 Erbery
Dorothée, environ 10 mois, fille de François Racine et Marie Bouchet
Présent: François Racine, Joseph Guimont

- B-286 24/23-12-1697 Erbery
Marie Madeleine, fille de Pierre Simard et Claire Dodier
Par.: Ange Dodier Mar.: Jeanne Racine, femme de Jean Paré
- B-287 19/19-1-1698 Erbery
François, fils de Jacques Tremblay et Agathe La Croix
Par.: François La Croix Mar.: Marie Gasnier, femme de Jacques Abelin
- B-288 24/23-1-1698 Erbery
Agnès, filles de François Meusnier et Angélique Jacob
Par.: François Doray Mar.: Marie Mesneux
- B-289 28/27-1-1698 Erbery
Marguerite, fille de Raymond Chefne et Ruth Maillot
Par.: François Pardy Mar.: Marguerite Gagnon
- B-290 17/17-2-1698 Erbery
Jean, fils de François
Par. Noël Racine, fils Mar.: Marie Racine, fille de Pierre
- S-72 /5-2-1698 Erbery
Louis, 5 mois, fils de Pierre Boivin et Estienne Fafard
Présent: Pierre Boivin et Joseph Guimont
- B-291 8/8-3-1698 Erbery
Jean, fils de Etienne Racine et Catherine Guyon
Par.: Jean Paré Mar.: Marie Bouchet, femme de François Racine
- B-292 3/3-6-1698 Erbery
Geneviève, fille de François LaCroix et Anne Gasnier
Par.: Pierre Lessard Mar.: Marie Gasnier, femme de Jacques Abelin
- S-73 31/31-8-1698 Erbery
Joseph, 11 mois, fils de Pierre Boivin et Estienne fafard
Présent: Joseph Guimont, Martin Poulin, Etienne Giguère
- B-293 29/28-9-1698 Nicolas Boucher
Geneviève, fille de Etienne Veau et Marguerite Gagnon
Par.: Pierre Gagnon, fils de Jean Mar.: Gertrude Caron, fille de Jean
- S-74 /9-11-1698 N. Boucher
Marie Masnonkay, 15 mois, fille de Catherine papinochaine et de Jean-Baptiste Pivasna Kion papinochois
Par.: Pierre Mar.: Dorothee Lessard
- B-294 11/11-4-1699 L. Soumande
Ursule, fille d'Etienne Lessard et Marie Poulin
Par.: François Loquet Dupont Mar.: Jeanne Barette
- B-295 15/15-5-1699 Fr. Lazare, Récollet
Pierre, fils de Jean Paiement et Marie Anne Tremblay
Par.: Pierre Roussin Mar.: Marguerite Racine
- S-75 27/ -5-1699 Fr. Lazare
Jean-Baptiste, environ 1 an, fils de Jean-Baptiste Duchecné et M.Mad. St-Jean
- B-296 10/9-6-1699 Fr. Lazare
Geneviève, fille de Pierre Poulin et Anne Giguère
Par.: Joseph Giguère Mar.: Anne Lessard
- S-76 11/ -6-1699 Fr. Lazare
Un sauvage nommé Michel, environ 18 ans.
- S-77 20/19-6-1699 L. Soumande
Marie Marthe De Lugré, environ 30 ans, femme de Pierre Allard
Présents: Jean Barette, Robert Giguère, Robert Caron

- S-78 26/25-4-1699 L. Soumande
 Madeleine Cloutier, environ 22 ans, femme de Julien Maufils
 Présents: Robert Caron, Robert Giguère, Joseph Guimont
- B-297 24/23-6-1699 L. Soumande
 Madeleine, fille de Charles Mercier et Anne Berthelot
 Par.: Jacques Abelin Mar.: Madeleine Mercier, femme de André Berthelot
- B-298 24/24-6-1699 L. Soumande
 Dorothee, fille de Pierre Simard et Claire Dodier
 Par.: Joseph Simard Mar.: Claire Racine, fille de François
- S-79 5/4-7-1699 L. Soumande
 Etienne, fils d'Etienne Racine et Catherine Guyon
 Présents: Etienne Racine, Jean et François Paré
- B-299 27/27-8-1699 L. Soumande
 Ursule, fille de Martin Poulin et Jeanne Barette
 Etienne Giguère Mar.: Marie Meunier, fille de Mathurin
- S-80 21/20-8-1699 L. Soumande
 André Berthelot, environ 36 ans
 Présents: Jacques Abelin, Joseph et Louis Berthelot
- B-300 4/4-9-1699 L. Soumande
 François, fils de Jean Caron et Rosalie Simard
 Par. Joseph Simard Mar.: Ursule Caron, fille de Jean
- B-301 14/14-9-1699 L. Soumande
 Joseph, fils de Joseph Giguère et Angélique Mercier
 Par.: Robert Giguère Mar. Madeleine Poulin, veuve de Pierre Maufils
- B-302 17/17-9-1699 L. Soumande
 Louise, fille de François Paré et Marguerite Racine
 Par.: Joseph Simard Mar.: Marie Anne Racine
- B-303 17/17-10-1699 L. Soumande (Guyon
 Marguerite, fille d'Etienne Racine et Catherine
 Par.: Jean Racine, fils de Nlél Mar.: Marguerite Racine, fille de François
- B-304 27/26-10-1699 L. Soumande
 Etienne, fils de Guillaume Morel et M. Madeleine Barette
 Par.: Etienne Lessard Mar.: Angélique Jacob, femme de Frs Meunier
- S-81 7/6-12-1699 François Michel Le Veyer
 Catherine,, âge avancé, sauvagesse
 Présents: Etienne Racine et trois sauvages
- S-82 17/16-12-1699 F.-M. Le Veyer
 Persine, sauvagesse
 Présents: Trois ou quatre habitants
- B-305 19/18-12-1699 F.M. Le Veyer
 Etienne, fils de Jean-Baptiste, sauvage et Catherine, sauvagesse
 Par.: Joseph Giguère Mar.: Anne Lessard, fille d'Etienne.
-

SERVICE D'ENTRAIDE

Liliane Bédard #505

- R-14 Trois des enfants de John Wackelman-Elise Marsan se sont mariés à Laurierville, (Mégantic)
- R-15 Les parents de Maurice Lessard se marièrent le 31 janvier 1825 à Louiseville et de ses frères et soeurs se marièrent à Maskinongé.
- R-26 Louis Garand (François et Marguerite Chefdevergne dit Larose) marié le 21 avril 1761 à Champlain à Marie-Josette Larose (Pierre Chefdevergne dit Larose et Marie Béchard dit Béchette)
- Q-35 Lieu, date de mariage et parents de Cuerrier, Israël et Larente, Denise vers 1860 région Vaudreuil-Soulanges.
- Q-36 Lieu, date de mariage et parents de Legault, Joseph et Lavigne-Lanouette, Agathe vers 1810 région Vaudreuil-Soulanges ou St-Eustache.

J. McKay # 658

- Q-37 Lieu et date de mariage Frappier dit Bonnetterre, Antoine à Pierret, Louise
- Q-38 Lieu et date de mariage Legris, Prisque à Marsolet, Marie-Anne.

Réginald Paquin # 304

- Q-39 Ascendance de Bouchard, Edouard marié à Meunier (Mignier) Lagacé, Christine, 10 février 1834 à St-Jean d'Iberville.

Lucienne Minguay # 227

- Q-40 Où s'établit la famille d'Andrew Bellamy en 1797 après leur départ de Québec. Toute autre information bienvenue.

Jean-Marie Santerre # 586

- Q-41 Date, lieu de mariage de Fortin, Xavier (Luc et Angélique Brun) à Bisailon, Aurélie.
- Q-42 Les enfants de Santerre, Alexandre et Lavoie, Basilice mariés à Saint-Denis de Kamouraska en 1852

Paulette Bérubé-Dufour # 687

- Q-43 Dates, endroits de naissance et de décès de:
Bérubé, Damase (Jean-Baptiste et Boucher, Victoire)
1) m. à Ste-Hélène, Kamouraska 1858, Ouellet, Démerise
2) m. à Ste-Hélène, Kamouraska 1869, Faucher, Cléophe

André Martel # 363

- Q-44 Lieu et date de décès de Marchand, Marie épouse en troisième noce de Martel, Honoré.
Désire obtenir la liste des actes notariés au nom de Martel du greffe du notaire De Horné.
Possède informations (baptêmes, mariages, décès, actes notariés) des famille Monciaux dit Désormeaux de la région de Montréal et du comté des Deux-Montagnes.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE MENSUELLE

du 16 novembre 1977.

par Gaston Brosseau

Devant un auditoire de cinquante-quatre personnes le président, monsieur André Breton ouvrit la réunion en nous faisant part des dernières publications qui étaient venues à sa connaissance. Il fit ensuite le résumé d'un colloque tenu à Longueuil par la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec sur les publications des Sociétés d'Histoire ainsi que de la réunion tenue à Montréal sous les auspices de la Société Généalogique Canadienne-française en rapport à la directive sur la restriction de consulter les archives ultérieures à 1875, émise par la direction générale des greffes. Cette réunion se voulait une séance d'information où l'on voulait l'appui des sociétés d'histoire et de généalogie afin d'appuyer une résolution à présenter au gouvernement afin d'accréditer seulement deux organismes habilités à recommander les chercheurs qui pourraient avoir accès aux archives. Comme il n'existe pas de fédération des sociétés actuellement, il fut suggéré de former un conseil commun et finalement un mémoire commun des diverses sociétés du Québec fut mis de l'avant afin d'obtenir le même privilège pour tous.

Monsieur Breton fit également mention d'une communication de madame Denise Wassilieff-Deschamps dont la famille est originaire de St-Cosme en Vairais. Cette personne est très attachée au site historique dont fait partie l'ancien relai de poste, l'Hôtel du Cheval Blanc risque d'être démolì pour des raisons commerciales. Elle a fait des pressions auprès du ministre de la Culture et de l'Environnement, monsieur Michel D'Ornano 3, rue du Valais, 75001, Paris, lui demandant d'intercéder pour la conservation de ce patrimoine et faisant appel également aux Canadiens-français que le lieu d'origine de leur ancêtre préoccupe particulièrement tels les Fortin et les Bouchard afin qu'ils adressent une lettre au ministre lui réclamant l'intervention du gouvernement français pour empêcher la démolition de ces locaux pour en faire possiblement un centre de rencontre franco-québécois.

Le président nous présenta ensuite le conférencier monsieur Bernard Routhier qui a accepté à pied levé de remplacer le conférencier prévu, ce qu'il fit avec aisance d'ailleurs, puisqu'il avait participé très activement à la parution de deux volumes souvenir du Centenaire relatant l'histoire de Leeds depuis sa fondation ainsi que des familles originaires de Saint-Jacques de Leeds.

Monsieur Routhier nous a raconté les circonstances qui ont entouré ce travail ainsi que la façon dont l'oeuvre a pris forme et l'aide qu'il a reçue pour la compilation de l'information. Un questionnaire fut préparé pour que chacun y indique ce qu'il connaissait de sa famille. Le travail fut partagé entre différentes personnes qui s'occupèrent des familles de descendance française, anglaise, irlandaise et écossaise ainsi que du système de classement et d'identification des photographies très élaboré pour choisir les photographies les plus représentatives. Le comité s'est aussi occupé de vérifier tout ce qui avait été écrit sur la paroisse où qui y avait rapport ailleurs, comme par exemple la localisation sur la route Craig qui a servi à sa colonisation. Les personnes qui avaient quitté la paroisse se sont également montrés très intéressés à raconter ce qu'ils savaient et recevoir les publications dont le tirage de mille exemplaires a été assumé par la fabrique.

L'assemblée s'est ensuite levée pour échanger autour d'un rafraichissement.

NOUVEAUX MEMBRES

- 713 Comité la Peltrie, Horizons Nouveaux, 5790 Côte des Neiges, Montréal, H3S 1Y9
714 Inventaire des Biens Culturels, Min. Affaires Culturelles, 6 de l'Université,
Québec G1R 4R7
715 Plante, Roger, 442 St-Joseph, app. 3 Lévis G6V 1H2
716 Bureau, Gilles, 6655, 1 ière Avenue, Montréal H7Y 3B2
717 Lachapelle/Reed, Mme Jeanne, 2314 Oxford, Montréal H4A 2X8
718 Paré, Mme Simone 220 est Grande-Allée, app. 520 Québec G1R 2J2
719 Archives Nationales du Québec, Parc des Champs de bataille, Québec G1A 1A3
720 Daigneau, Mlle Marie-Jeanne, 350 sud 5e Avenue, Sherbrooke, J1G 2L7
721 Bouchard, fr. Majella, Mont Champagnat, 7141 ave Royale, Château-Richer GOA 1N0
722 Marchand, Alice 860 Casot, app. 30 Québec G1S 2X9
723 Chouinard, Laurent 1225 Labbé Thetford Mines (Mégantic) G1G 2B4
724 Barbeau, Thérèse, 125 boul. Benoit XV, app. 802 Québec, G1L 2Y8
725 Cortez, Claire, C.P. 712 Pont-Rouge (Portneuf) GOA 2X0
726 Rivers, Robert-A. Naval Ship Res. & Dev. Centre Annapolis M d 21402 USA

CHANGEMENT D'ADRESSE

- 595 Fortin, Gérard, 1230 Carswell, Ste-Foy, G1W 3R3
655 Fortier, de la Broquerie, 500 Boivin, Alma (Lac St-Jean) G8B 1Y4

CORRECTION À LA LISTE DE SEPTEMBRE

- 306 Turcotte fr Eugène, 215 est, de Castelnau, Montréal, h2R 1P6
420 Laberge, Léopold, 21 Young, C.P. 190, Waterloo, JOE 2N0

COMMUNIQUÉ

Le Conseil d'administration de la Société lors d'une récente assemblée a décidé de modifier le prix des publications de la Société. Ainsi il n'y aura plus d'escompte aux membres sur les contributions.

La carte de l'Isle de Montréal (1702) se vendra dorénavant \$4.00 aux membres, \$6.00 aux non-membres et \$8.00 pour l'extérieur du Québec.

ANNONCE

Madame Dona Valley Stuart # 594, généalogiste certifiée accepte les recherches généalogiques dans tous les registres des églises de Détroit, USA et Windsor, Ontario et des environs.



NOUVELLES PUBLICATIONS

- Castonguay, Jacques, La Seigneurie de Philippe Aubert Gaspé. (Saint-Jean-Port-Joli), Librairie l'Action, \$6.95
- Provost, Honorius, ptre, Notre-Dame-de-la-Garde de Québec 1877-1977, Librairie l'Action, \$9.00
- Haley, Alex, Racines, Librairie l'Action, \$14.25
Après douze ans de recherche, Alex Haley retrouve ses origines en Gambie (Afrique)
- Dictionnaire biographique du Canada, volume IX (1861-1870), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1977, 1058 p.
- Hardy, René, Trépanier, Guy et Jacques Belleau, La Mauricie et les Bois-Francs Inventaire Bibliographique (1760-1975), collection Mékinac, Édition du boréal express, Montréal, 1977, 389 p. - Sujets de généalogie: page 60
- Bibliothèque nationale du Québec, Collection Nadeau, Gouvernement du Québec, Ministère des affaires sociales, Montréal, 1975, 93 p.
- Association canadienne-française pour l'avancement des sciences et centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, Archives et Recherches Régionales au Canada Français, Imprimé par les travailleurs des ateliers Marquis Ltée de Montmagny, 1977, 169 p.
- La Mauricie et les Bois-Francs Inventaire bibliographique 1760-1975, par René Hardy, Guy Trépanier et Jacques Belleau. Collection Mékinac, Editions du Boréal Express. Septembre 1977, 389 pages.
(Note de Michel Langlois: Nous recommandons fortement aux généalogistes intéressés à la région des Bois-Francs et de la Mauricie, cet inventaire bibliographique.

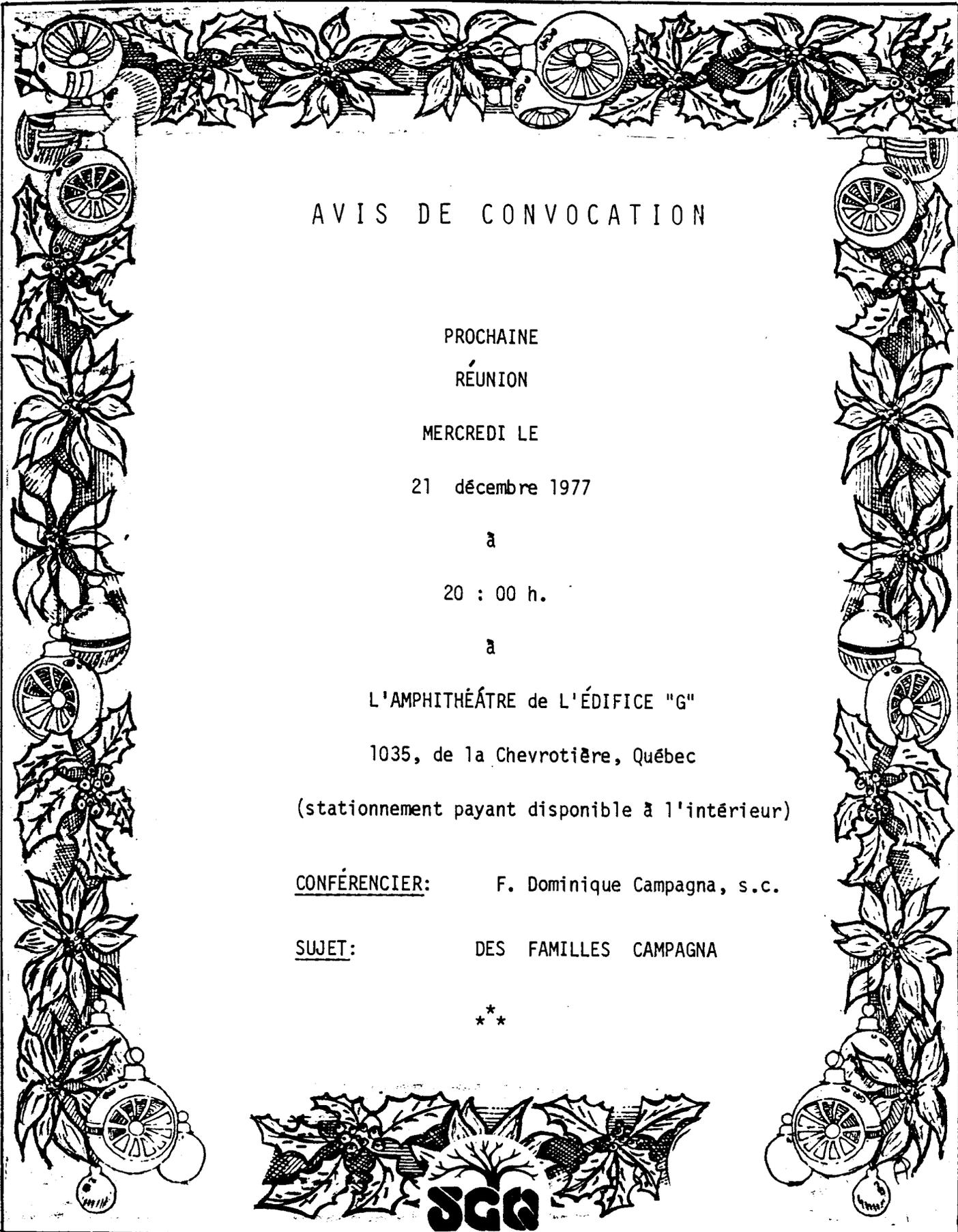
On y trouve en particulier, dans le chapitre Informations générales, aux numéros 9 et 10, pages 56 à 64, un relevé de tous les répertoires de mariages, baptêmes et sépultures publiés pour ces régions, ainsi que les généalogies de familles de ces milieux. De plus, de la page 67 à 93, les auteurs mentionnent tous les volumes qui touchent à l'histoire des paroisses des Bois-Francs et de la mauricie.

Ce volume devient un instrument de recherche indispensable à quiconque veut en connaître plus long sur ces magnifiques régions du Québec.)

DON À NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Guillot, Daniel.

Qui êtes-vous. Tome 11 1964 de l'Institut Biographique
Canadien.



AVIS DE CONVOCATION

PROCHAINE
RÉUNION

MERCREDI LE

21 décembre 1977

à

20 : 00 h.

à

L'AMPHITHÉÂTRE de L'ÉDIFICE "G"

1035, de la Chevrotière, Québec

(stationnement payant disponible à l'intérieur)

CONFÉRENCIER: F. Dominique Campagna, s.c.

SUJET: DES FAMILLES CAMPAGNA

* * *



SFC